

# Guide de l'utilisateur



Organisation internationale du Travail

# SCREAM

**Halte au travail des enfants!**

La défense des droits des enfants  
par l'éducation, les arts et les médias







**Halte au travail des enfants!**

**La défense des droits des enfants  
par l'éducation, les arts et les médias**

## **Guide de l'utilisateur**



# Introduction

Le travail des enfants est une forme d'exploitation du groupe le plus vulnérable de la société – les enfants. Les dernières estimations de l'OIT font ressortir que plus de 245 millions d'enfants de moins de 18 ans travaillent à travers le monde, dont 180 millions dans les pires formes de travail des enfants, qui compromettent leur santé et même leur vie. Ils sont souvent privés d'éducation et exposés à des sévices physiques, sexuels et psychologiques. Certains porteront à jamais les stigmates physiques ou psychologiques des tâches qui leur sont imposées, d'autres décéderont avant l'âge adulte.

Le travail des enfants échappe souvent aux regards extérieurs du fait que les enfants sont souvent astreints à des activités clandestines (domesticité et prostitution notamment) et que la société préfère fermer les yeux. Rendre le travail des enfants visible aidera la société à se débarrasser de son indifférence à l'égard de ce fléau.

Par le biais du Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC), l'Organisation internationale du Travail (OIT) est à la tête du mouvement international de lutte contre le travail des enfants. Les causes du mal étant à la fois complexes et multiples, ce programme attaque le problème sur plusieurs fronts : ratification et mise en oeuvre des conventions internationales, application de programmes pratiques sur le terrain et mobilisation des acteurs clés de la société, dont les enfants sont une composante essentielle.

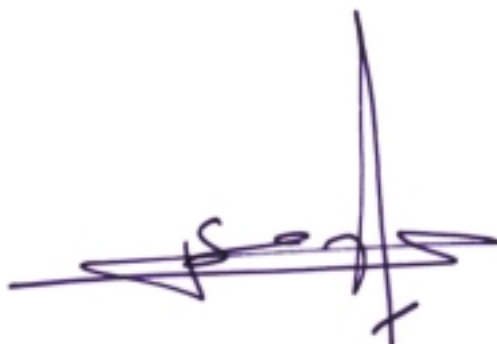
En particulier, les jeunes ont un rôle important à jouer à la fois en renforçant la sensibilisation à des questions intéressant la justice sociale et en influençant leur communauté de vie en vue d'initier le changement social. Bien que les enfants, les adolescents et les jeunes constituent une partie significative de la population mondiale, ils n'ont que très rarement la possibilité de s'exprimer à propos de la manière dont le monde est dirigé. Lorsqu'ils atteignent l'âge adulte, ils sont tellement modelés selon notre manière de penser, de voir et de faire les choses, qu'ils ont définitivement perdu leur précieuse perspective. En responsabilisant les jeunes et en reconnaissant la valeur de leur contribution, nous espérons mettre la richesse de leur créativité et leur engagement au service de la campagne de lutte contre le travail des enfants.

L'IPEC a donc lancé une nouvelle initiative axée sur l'éducation et la mobilisation sociale – "SCREAM" Halte au travail des enfants – en vue d'aider les éducateurs du monde entier à renforcer la compréhension et la sensibilisation des jeunes face au travail des enfants et à leurs collectivités. SCREAM est l'acronyme de *Supporting Children's Rights through Education, the Arts and the Media*, mais témoigne également du calvaire silencieux des enfants travailleurs et de la nécessité de leur donner les moyens de s'exprimer. Grâce à des méthodes pédagogiques novatrices et créatives, le programme SCREAM vise à informer les enfants et les adolescents sur le monde qui les entoure et ses injustices, en mettant l'accent sur le travail des enfants, afin qu'ils puissent en retour s'exprimer au nom des enfants travailleurs partout dans le monde. Le programme d'éducation SCREAM présente aux jeunes la complexité du travail des enfants et les aide à élaborer des réponses pertinentes.

SCREAM s'appuie fortement sur les arts visuels, la littérature et le théâtre. En particulier, ce dernier est un outil très puissant vis-à-vis des jeunes. Le théâtre parle un langage universel qui franchit les barrières géographiques et culturelles et, tout au long de l'histoire de l'humanité, a joué un rôle social prépondérant. C'est pourquoi le programme favorise le théâtre pour permettre aux jeunes d'explorer leurs sentiments, d'exprimer leurs émotions et de transmettre leurs messages à la communauté tout entière. Pour véritablement cerner le calvaire quotidien des enfants travailleurs, il faut atteindre les individus au plus profond d'eux-mêmes. Avec l'aide et les conseils des éducateurs et d'autres acteurs communautaires, les jeunes acquièrent les compétences et la confiance nécessaires pour créer et jouer leur propre pièce de théâtre en tenant compte de leur environnement social et culturel ainsi que de leurs propres langue et dialecte.

Plusieurs de nos partenaires partagent déjà avec nous l'espoir que SCREAM sera largement utilisé dans le monde entier.

À leur nom et à celui des millions d'enfants exploités, nous recommandons SCREAM à tous les États Membres, aux autorités scolaires, aux organisations des enseignants, des employeurs et des travailleurs, aux ONG, aux organisations communautaires, aux éducateurs et à tous les enseignants qui interagissent avec les jeunes dans n'importe quel contexte éducatif. Plus il sera utilisé, plus ce programme se développera. Alors, utilisez-le!



Alice Ouédraogo  
Directrice des activités d'élaboration des politiques  
et de sensibilisation  
IPEC

# Remerciements

Le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) a été institué au début des années 90 dans le cadre d'une initiative mondiale de l'OIT visant à lutter contre l'exploitation commerciale des enfants. Des progrès significatifs ont été accomplis afin d'abolir le travail des enfants qui, malgré l'engagement croissant des gouvernements et de leurs partenaires, reste néanmoins un problème à l'échelon mondial. L'abolition du travail des enfants ne sera possible qu'à condition que ce thème devienne une priorité urgente dans les activités de coopération internationale visant à réduire la pauvreté et qu'il soit intégré dans les programmes du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale, des organismes des Nations Unies et des donateurs bilatéraux/multilatéraux. Dans ce contexte, la propriété et l'engagement nationaux sont les contreparties essentielles du financement et de la leadership internationaux. La propriété nationale définira les moyens par lesquels chaque pays pourra élaborer son propre Programme assorti de délais (*Time Bound Programme - TBP*), en concrétisant ses engagements juridiques et éthiques.

L'IPEC est présent dans 75 pays, mais beaucoup reste à faire, notamment dans le domaine de la sensibilisation, à travers laquelle nous sensibilisons les collectivités sur le problème du travail des enfants. Par l'intermédiaire du processus SCREAM, les jeunes développent un sens accru de l'outrage moral que représente l'exploitation subie par eux-mêmes ou leurs pairs dans d'autres pays. Il est nécessaire d'accorder aux jeunes des rôles significatifs dans les processus d'élaboration des politiques. Cela les aidera à développer leur potentiel afin d'agir en qualité de défenseurs dans la campagne mondiale de lutte contre le travail des enfants, ainsi que d'agents du changement social dans le cadre de leurs propres collectivités. Leur intégration et leur engagement progressifs dans la campagne sont les principaux objectifs de SCREAM.

La Campagne mondiale de sensibilisation et de compréhension du travail des enfants, instituée par le gouvernement italien et qui a donné naissance à SCREAM, met l'accent sur trois secteurs principaux de mobilisation : instauration de relations fructueuses avec les médias nationaux et locaux ; responsabilisation des jeunes, promotion et support de la participation des jeunes à la campagne ; amélioration de la coopération entre les différentes institutions. Ces trois domaines sont strictement liés les uns aux autres et se soutiennent mutuellement. Pris individuellement, chacun d'entre eux a un rôle tout aussi important à jouer dans l'évolution de la campagne pour l'abolition du travail des enfants. Ensemble, ils constituent un puissant moteur du changement. Leur action intégrée, visant à entraîner des changements comportementaux tangibles, inclut l'implication active des organisations d'employeurs et de travailleurs, des ONG ainsi que des institutions académiques/éducatives. Par ailleurs, elle cherche à obtenir des résultats durables au travers de la leadership diplomatique et politique. Les expériences pilote menées dans plusieurs pays ont montré que SCREAM est un puissant catalyseur, capable de produire de multiples synergies parmi tous ses éléments.

Les médias et la communauté académique, y compris les universités et le monde de la recherche, ont favorablement accueilli notre invitation à aider l'IPEC de toutes les manières possibles. Nous apprécions grandement et les remercions de leur assistance, en espérant pouvoir tisser des liens encore plus étroits avec eux. Le programme SCREAM offre de nouvelles occasions de coopération, de portée ample et plus interactive, avec de nombreux domaines : médias et communication, études sociales et anthropologie, développement et droits humains, formation des enseignants. Bien entendu, l'IPEC tirera profit des recherches et de l'implication dans la promotion et l'application des SCREAM, mais de nouveaux champs d'activités, intéressants et enrichissants, s'ouvriront aussi aux élèves et à leurs enseignants.

La Campagne mondiale est consciente du rôle fondamental joué par les médias au niveau local, national, régional et international, en faveur de la sensibilisation et de la compréhension du phénomène du travail des enfants au sein de notre société. Il est important que des informations précises et cohérentes sur le travail des enfants soient divulguées de la manière la plus accessible et la plus efficace possible à l'intérieur d'un pays, par le biais de la télévision, de la radio et de la presse écrite. Une série de séminaires de formation pour les médias régionaux a été mise en place et a donné naissance à un comité de journalistes qui souhaitent stimuler l'intérêt du public vis-à-vis de la nature d'exploitation et des effets néfastes du travail des enfants.

Le processus et le coffret pédagogique SCREAM ont pu naître grâce au support et à l'engagement d'un grand nombre de personnes et de groupes. Tout d'abord, je tiens à exprimer ma plus sincère gratitude au gouvernement italien, dont la clairvoyance et la générosité ont permis de réaliser SCREAM, et à M. Nick Grisewood, qui a rédigé les modules et a coordonné les phases d'essai et dont l'inspiration, l'énergie et l'engagement ont contribué de manière décisive au succès de SCREAM. Mes remerciements particuliers vont également à Mme Alice Ouédraogo, Directrice des activités d'élaboration des politiques et de sensibilisation de l'IPEC, pour son support indéfectible tout au long du programme, et à M. Geir Myrstad, Directeur du Programme IPEC, pour son soutien et ses conseils. J'exprime ma gratitude à Mme Christina Jackson Grisewood, qui a mis ses idées et son expérience au service de la mise en page et de la correction des modules. En outre, je voudrais remercier Mme Marthe Reinette, dont la bonne humeur et l'efficacité nous ont aidés durant les longues heures de travail, et Mme Laura Addati, dont les efforts dans les phases initiales de SCREAM ont été grandement appréciés et qui est venue nous assister dans la préparation du lancement du programme au Salvador. Par ailleurs, de nombreux collègues d'IPEC Genève ont soutenu avec enthousiasme le développement de SCREAM, notamment Mme Anita Amorim, Mme Maria Arteta et Mme Sule Caglar : je les remercie tous beaucoup. Je tiens également à remercier Mme Madalena Reis de l'engagement dont elle a fait preuve pour la traduction du texte en français.

Le programme SCREAM est axé sur la sensibilisation des jeunes et c'est dans cet esprit qu'il a été conçu avec et pour les jeunes. Dans ce sens, je voudrais transmettre mes remerciements aux jeunes et aux personnes ressources qui ont assisté l'IPEC dans les phases d'essai de ce programme en Irlande et au Népal, y compris :

- les élèves de l'année de transition 2000/2001, le proviseur et le personnel enseignant du Scariff Community College, Comté de Clare, Irlande ;
- Mme Anne Jones, pour sa contribution significative à toutes les activités en Irlande, et M. Ray Conway pour le travail de développement accompli sur la vidéo pédagogique de SCREAM ;



- M. Larry O'Loughlin et Mme Denise Moroney, pour leur précieux apport au projet irlandais ;
- le groupe des jeunes et leur équipe ressource du Child Workers in Nepal Concerned Centre (CWIN), Kathmandou, Népal ;
- le groupe d'élèves, le proviseur, le proviseur-adjoint et le personnel enseignant de Shuvatara School, Kathmandou, Népal ;
- M. Sunil Pokharel et Mme Hazel Roy, pour l'important travail accompli pendant le projet au Népal ;
- M. Krishna Shrestha, Nepalaya, et son équipe vidéo pour le travail de tournage au Népal.

La phase d'essai au Népal a été mise en place malgré de grandes difficultés dues à la situation politique. Je suis donc très reconnaissant à Mme Leyla Tegmo-Reddy, Mme Aditee Maskey, M. Bimal Rawal, M. Casper Edmonds et au personnel du bureau de l'OIT à Kathmandou pour la persévérance dont ils ont fait preuve dans le franchissement de ces obstacles.

SCREAM a également laissé son empreinte au Moyen-Orient, notamment en Jordanie. À ce propos, le groupe d'élèves de l'École orthodoxe nationale d'Amman, leur proviseur, M. Azmi Shahin, M. Munir Al-Hour, le professeur Ayman Massanat et Mme Nihayat Dabdub méritent une mention spéciale pour leur engagement dans le programme.

L'implication des jeunes a été partie intégrante de la conception du coffret pédagogique SCREAM. Je voudrais remercier Mme Valeria Morra, responsable de la section Conception et production multimédia du Centre international de formation de l'OIT à Turin (Italie), pour le travail accompli dans le cadre du projet et pour avoir invité quelques talentueux élèves de l'Institut européen de design de Turin à travailler à la conception de SCREAM. À cet égard, un grand merci à Mme Irene Alasia, Mme Melody Amerio, Mme Marzia Boaglio et Mme Marcella Turco, qui nous ont permis d'ouvrir une fenêtre dans l'âme de SCREAM. Je tiens également à exprimer ma plus sincère appréciation à leurs enseignants, M. Janusz Kaniewski, M. Carsten Astheimer et Mme Luana Ravera ainsi qu'à l'équipe de projet du Centre international de formation de Turin, comprenant Mme Solange Alhadeff (editing), M. Enzo Fortarezza (directeur artistique), Mme Denise Zoccola (opératrice de microédition) et Mme Michele McClure (assistante).

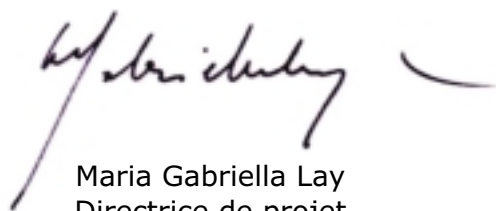
Un mot particulier aux enfants de l'Orchestre Suzuki de Turin ainsi qu'à leurs infatigables enseignants, Antonio et Lee Mosca, pour avoir mis leur remarquable talent musical au service de la sensibilisation sur le travail des enfants et, plus en général, les droits de l'enfance.

J'adresse une mention spéciale à M. Didier Bregnard, dont les efforts constants ont permis de produire le Catalogue photographique IPEC sur CD-ROM, dont une version spéciale est incluse dans le coffret pédagogique SCREAM.

Une partie de l'inspiration pour le coffret pédagogique et plusieurs modules provient du travail de deux enseignants exceptionnels, M. Michel Pasternak et M. Tim Williams. Leur idée de fonder en 1996 un festival théâtral sur le travail des enfants a permis à l'ISTA (International Schools Theatre Association) d'entrer en contact avec l'IPEC, en nous aidant à prendre conscience des potentialités du théâtre dans le processus de sensibilisation.

De nombreuses personnes et organisations ont gracieusement mis leur temps et leurs énergies au service du développement du programme SCREAM. Nous apprécions énormément leurs efforts. Grâce à chacun d'entre vous, SCREAM a vu le jour et peut voler de ses propres ailes.

SCREAM est la porte que les jeunes franchissent pour entamer un parcours de sensibilisation, de prise de conscience et d'action. Vous, les éducateurs du monde entier, avez la mission de leur faire découvrir cette porte et de leur montrer comment elle s'ouvre. Prenez cette initiative et aidez-nous à véhiculer ce message, à déchirer le voile d'invisibilité qui dissimule le monde des enfants travailleurs, à débarrasser la société de son indifférence vis-à-vis des souffrances de ces enfants. C'est à eux que je pense, car leur douleur silencieuse et leur demande d'aide sont au cœur de SCREAM.



Maria Gabriella Lay  
Directrice de projet  
Organisation internationale du Travail

#### **Remerciements de l'auteur**

De nombreuses publications, articles, documents et autres textes généraux ont fourni des informations de référence d'incalculable valeur pour la conception des modules SCREAM. À cet égard, l'auteur souhaite remercier en particulier les institutions suivantes : OIT ; IPEC ; UNICEF ; Internationale de l'éducation (IE) ; Curriculum Development Unit, Mary Immaculate College, Limerick, Irlande ; Aide chrétienne ; ISTA (International Schools Theatre Association). Sans oublier le Festival théâtral sur le travail des enfants, Genève 1996, pour les manuels des professeurs et des élèves. Enfin, je tiens à mentionner deux personnes, dont le travail a grandement contribué au développement des modules : M. Tim Williams, enseignant et conseil en arts dramatiques, auteur de l'excellent ouvrage "Dramatics", pour la rédaction des modules Jeux de rôle et Expression scénique, et M. Larry O'Loughlin, auteur mondialement apprécié et enseignant, dont le travail accompli en Irlande a inspiré le module Création littéraire.

## Introduction

Le travail des enfants constitue une violation monstrueuse des droits de l'homme. Il prive les enfants d'une enfance comblée et heureuse. Il nie aux enfants la possibilité de briser le cercle vicieux de pauvreté et de désespoir, à l'intérieur duquel ils sont nés. Il est une source de douleur, d'angoisse et de souffrance extrêmes. Il ravage ceux qui ont le moins de possibilités de se défendre. Il ébranle notre investissement sur le capital humain pour le bien futur de notre planète.

Grâce au Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) et à d'autres organisations qui travaillent pour réaliser le même objectif, des progrès ont été réalisés pour enlever des enfants à leur lieu de travail, les rendre à l'école ou à leurs familles et aider ces dernières à trouver des sources alternatives de revenu. Mais il reste encore beaucoup à faire. Pour éradiquer définitivement le travail des enfants, il est indispensable de changer le comportement humain. Un pas important pour y arriver consistera à mobiliser, éduquer et donner du pouvoir aux personnes, surtout aux jeunes. C'est avec cette idée en tête que l'IPEC a lancé l'initiative "SCREAM - Halte au travail des enfants" (*Supporting **C**hildren's **R**ights through **E**ducation, the **A**rts and the **M**edia* - La défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias), afin de doter les jeunes des connaissances et des compétences nécessaires pour favoriser le changement social.

La base de l'initiative SCREAM est une série de modules éducatifs qui ont été conçus dans le but d'engager activement les jeunes dans la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants. L'idée est de faire en sorte que les modules puissent s'adapter à tous les contextes géographiques ou culturels et à des cadres formels ou informels. Ils visent tout particulièrement les adolescents, car ils sont au seuil de l'âge adulte, au moment où ils devront assumer leur rôle en tant que citoyens responsables et dont le comportement, les attitudes et les décisions auront un jour des répercussions sur les autres personnes, non seulement sur celles qui appartiennent à leur environnement le plus proche mais également dans tous les coins de la terre. Ils sont aussi à une étape de la vie où ils ont besoin d'exutoires positifs et constructifs pour les immenses réserves d'énergie et de tension émotionnelle, voire de colère, que l'adolescence

entraîne. Avec le temps, l'IPEC espère que le programme SCREAM sera utilisé à tous les niveaux éducatifs, de l'école primaire à l'éducation des adultes, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie.

Cette initiative de l'IPEC aidera les jeunes à s'extérioriser à travers différentes formes d'expression artistique, telles que le théâtre, la création littéraire et les arts visuels, en conformité avec leur culture et leurs traditions. En même temps qu'ils développent une prise de conscience chez leurs pairs en passant par ce processus éducatif, les jeunes acquerront les compétences et la confiance nécessaires pour adresser leur message aux générations plus âgées de leur société – leurs parents et relations, leurs enseignants, ainsi que les autorités de leurs collectivités.

L'éducation est le fer de lance de tout programme durable qui vise à changer les comportements et les attitudes. Elle est également l'une des façons les plus efficaces pour mobiliser les secteurs clés de la société, notamment les jeunes, qui sont particulièrement réceptifs aux nouvelles idées et aux initiatives. En éveillant la prise de conscience des jeunes pour les questions qui les concernent, y compris leurs propres droits et responsabilités, un éducateur peut contribuer à façonner leurs réponses et à canaliser leurs énergies pour agir et partager leurs nouvelles connaissances avec la communauté élargie. De cette façon, les jeunes jouent un rôle plus dynamique au sein de la société, en prenant le contrôle de leurs destins et de ceux de leurs pairs, au lieu d'être considérés par le reste de la société comme un groupe passif qui a besoin de protection.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, le théâtre a joué un rôle puissant et influent, en décrivant la société et son évolution. En nous regardant nous-mêmes dans le contexte du passé, du présent ou du futur, le théâtre, dans toutes ses formes glorieuses, sert de moyen populaire pour éduquer, informer et amuser un public. Le théâtre nous aide à nous aider nous-mêmes et à aider les autres. Il est pour nous un miroir où nous pouvons regarder pour voir des choses que d'habitude nous ne voyons pas ou que parfois nous préférons ne pas voir. C'est une excellente méthode d'apprentissage pour les enfants et les jeunes, alliant amusement et divertissement, en vue de développer la confiance, la mémoire, l'autodiscipline et l'estime de soi.

Nous espérons que ces modules éducatifs aideront les jeunes à assimiler les environnements dans lesquels ils vivent et leur permettront de découvrir dans quelle mesure leur vie est affectée par le développement économique et social, non seulement dans le cadre de leur contexte national, mais également aux niveaux régional et mondial. Ils ont besoin de comprendre qu'ils sont des citoyens du monde et que, en tant que tels, ils se doivent d'être mieux informés sur la société dans laquelle ils vivent et sur les injustices qui y règnent. Ils ont besoin d'être conscients de la vraie signification des mots responsabilité, respect et engagement. Ils ont besoin de trouver leur propre rôle à jouer dans la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants.

## Le concept et la philosophie de SCREAM

Les modules de ce programme sont basés sur l'utilisation des arts – visuels, littéraires et théâtraux – et sur des méthodes liées aux campagnes et aux réseaux. L'objectif est de promouvoir un processus d'intégration et d'éducation communautaires et de conférer aux jeunes le pouvoir d'assumer leur rôle en tant qu'agents de mobilisation et du changement social.

C'est un programme ambitieux, mais si nous ne sommes pas ambitieux dans le cadre de nos activités et stratégies, comment pouvons-nous espérer arrêter la marée grandissante d'enfants qui travaillent partout dans le monde, ou même réduire leur nombre ? Souvent, ces enfants travaillent dans des conditions épouvantables et dangereuses. En 2002, l'OIT a publié un nouveau rapport global intitulé *Un futur sans travail des enfants*. Selon les nouvelles études incluses dans ce rapport, il existe dans le monde plus de 245 millions d'enfants travailleurs de moins de 18 ans. Parmi ceux-ci, près de 180 millions sont exploités dans les pires formes de travail des enfants. Pour avoir un impact sur ces statistiques accablantes, nous devons être grands dans nos objectifs et, plus encore, nous devons impliquer tout le monde, les jeunes gens en particulier. Les jeunes jouent un rôle crucial dans la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants et, malheureusement, ils ont été négligés en tant que ressource potentiellement puissante dans les initiatives internationales lancées dans ce domaine. Maintenant, nous devons concentrer nos efforts sur eux.





Éliminer le travail des enfants ne signifie pas seulement travailler dans les pays où il existe. En effet, il est également important de mener la bataille dans les pays où l'on pense qu'il n'existe pas – l'on retrouve cependant des enfants qui travaillent d'une façon ou d'une autre dans la plupart des pays du monde. Les individus, jeunes et vieux, doivent prendre conscience des réalités qui les entourent. En restant aveugle aux injustices du monde, la société se soustrait à ses obligations et condamne par la même occasion un nombre élevé d'enfants à une vie de pauvreté, de misère et de dur labeur. Pire encore, si elle n'aide pas les enfants à comprendre les rouages du monde, elle les condamne à l'ignorance et à l'indifférence. Cette attitude est tout simplement irresponsable et indigne.

Il est évident que la plupart des efforts et des ressources doit être canalisée vers des activités et des stratégies dans les pays où le travail des enfants prend de l'ampleur, particulièrement où les enfants travaillent dans les pires conditions. Gouvernements, employeurs et organisations communautaires de toutes sortes ont besoin d'aide et d'appui pour s'assurer qu'ils parviendront à retirer les enfants de leur lieu de travail, qu'ils réussiront à les rendre à leurs familles et à leur offrir une éducation et un avenir durable. En effet, le besoin grandissant de canaliser davantage d'aides au développement pour soutenir les stratégies locales est largement reconnu. Cela prendra du temps et exigera un effort international massif. Il s'agit là de la mission principale du travail de l'OIT, et de l'IPEC en particulier.

Néanmoins, une autre partie importante du travail de l'IPEC concerne l'éducation et la sensibilisation. L'éducation, en particulier l'éducation primaire universelle, doit se voir accorder la priorité maximale tant dans le cadre des stratégies nationales de réduction de la pauvreté que dans des programmes de développement. Le programme éducatif que vous êtes en train d'analyser est une partie de ce travail. Pour que notre démarche soit durable dans l'évolution à long terme de la société mondiale, nous devons intégrer nos jeunes dans ce travail. Il ne s'agit pas d'un concept compliqué. Cela signifie simplement faire de l'éducation et de la prise de conscience des composantes primordiales de notre stratégie générale.

Une caractéristique majeure de la nouvelle initiative de l'IPEC est le fait d'être mondiale et de comprendre le plus grand nombre possible d'acteurs issus de la communauté élargie. Le modèle à la base de ce processus s'inspire directement de la structure et des activités tripartites de l'OIT. Le tripartisme relève du rapport spécial des partenaires sociaux dans l'OIT, où les travailleurs, les employeurs et les gouvernements contribuent à l'élaboration des normes internationales du travail et à la protection des droits des travailleurs dans le monde entier. Le modèle de l'IPEC encourage l'intégration des parties prenantes majeures dans tous les aspects des activités éducatives, y compris tout particulièrement les autorités locales et gouvernementales, le mouvement syndical, les organisations d'employeurs, les organisations non-gouvernementales, les éducateurs ainsi que les parents et les familles. Les enfants travailleurs ont plus à gagner de cette initiative que n'importe quel autre groupe et leur intégration est fondamentale pour la réussite de SCREAM.



L'éducation par les pairs, c'est-à-dire, les jeunes qui apprennent à d'autres jeunes, est l'autre but des modules. C'est le moyen le plus efficace que nous pouvons souhaiter afin d'atteindre les jeunes et les convaincre que le travail des enfants est destructeur et inhumain et que, par conséquent, il doit cesser. Par exemple, pendant la période d'essai en Irlande, les jeunes engagés dans le programme SCREAM ont exécuté l'un des modules (Collage) auprès d'élèves des écoles primaires locales. En utilisant cette méthode, nous pouvons expliquer les questions qui contribuent au travail des enfants, à quel point il est important que l'ensemble de la société prenne en charge la responsabilité de son abolition et la nécessité d'assurer le respect des droits des enfants. Par ailleurs, cette méthode peut rallier le support actif de centaines de milliers de militants qui garantiront la continuité de la lutte contre le travail des enfants pour les générations à venir.



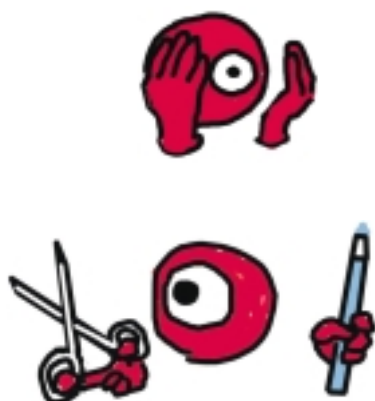
## Le coffret pédagogique SCREAM

La première édition du coffret pédagogique SCREAM comprend 14 modules, ce guide de l'utilisateur et un CD-ROM du catalogue photographique IPEC, contenant des centaines d'images d'enfants dans diverses formes d'exploitation économique. Ces images peuvent être utilisées dans certaines d'activités du programme SCREAM, par exemple, le module L'image. En outre, des copies imprimées des images les plus frappantes ont été incluses dans le coffret pédagogique.

À noter que le CD-ROM spécial du catalogue photographique de l'IPEC est **exclusivement** réservé aux éducateurs qui mettent en place les modules contenus dans le coffret pédagogique SCREAM. L'OIT n'autorise pas l'utilisation de ce support pour des applications autres que les activités SCREAM, pour des raisons de copyright. Au cas où vous souhaiteriez utiliser les images pour des activités autres que celles de SCREAM, merci de contacter la photothèque OIT pour vous procurer un exemplaire des termes et conditions de reproduction. Pour l'adresse, se reporter au chapitre des contacts, ci-dessous dans le module.

Par ailleurs, une vidéo pédagogique, conçue sur la base des deux phases d'essai du programme menées en Irlande et au Népal, sera disponible auprès de l'IPEC.

La liste initiale des modules comprend :



- **Informations de base** - Ce module contient les données de base sur le travail des enfants ; il explique aux enfants l'ampleur et la complexité du problème de façon simple et fournit les statistiques, les faits et chiffres sur le sujet.
- **Collage** - Ce module permet de réaliser deux collages : un sur le thème classique de la commercialisation et le second sur le travail des enfants. Il stimule l'expression visuelle et artistique et montre le peu d'intérêt des médias pour le vaste problème du travail des enfants.



- **Recherche et information** - Ce module propose des informations additionnelles sur le travail des enfants, incluant les conventions internationales fondamentales pertinentes, et il apprend à faire une recherche plus approfondie sur le sujet.
- **Entretiens et enquêtes** - Ce module permet d'apprendre comment mener une enquête et interroger les personnes concernées par le travail des enfants. Il favorise le processus d'intégration au sein des communautés et avive l'intérêt sur le problème. Il propose des techniques d'interview et encourage la recherche sur les actions menées par d'autres intervenants dans différents secteurs de la société et de l'économie.
- **L'image** - Ce module sert à dresser le portrait d'enfants travailleurs en se fondant sur une ou plusieurs images. Il personnalise le problème, renforce la prise de conscience émotionnelle du fléau, éveille un sentiment de responsabilité vis-à-vis du sort réservé à ces enfants et s'intéresse aux moyens de changer les choses dans la société.
- **Jeux de rôle** - Ce module permet d'endosser le rôle d'enfants travailleurs et d'intervenants (parents, employeurs, fonctionnaires). Il permet aux jeunes de se familiariser avec le rôle joué par le théâtre dans l'éducation et il prend le prétexte d'exercices théâtraux pour lever l'inhibition des jeunes afin qu'ils se glissent plus facilement dans la peau d'enfants exploités.
- **Concours artistique** - Ce module permet de participer ou d'organiser un concours artistique sur le thème du travail des enfants. Il stimule l'expression artistique et renforce l'intégration et la sensibilisation de la communauté.
- **Création littéraire** - Ce module permet d'inventer une histoire sur un thème simple puis de l'étoffer. La même technique est appliquée à l'écriture d'une histoire sur le travail des enfants. Ce module permet de stimuler l'expression littéraire et offre un moyen d'exprimer les sentiments les plus intimes sur le travail des enfants. Il développe également des capacités littéraires et de communication. Corroboie le travail d'autres modules, notamment Expression scénique, dans lequel il faut concevoir un script.





- **Débats** - Ce module apprend à choisir, préparer et mener un débat public sur un problème lié au travail des enfants. Il s'inspire des expériences acquises dans le cadre d'autres modules, notamment de ceux intéressant la recherche et l'information, la création littéraire et les jeux de rôle. Il développe des compétences à s'exprimer en public, à participer à des débats et à communiquer. Il peut contribuer à sensibiliser la communauté.



- **Médias** (deux modules) - Ces modules servent à mieux comprendre l'univers médiatique. Ils indiquent comment nouer des liens avec les médias en vue de mettre le problème du travail des enfants sur le devant de la scène. Ils permettent d'apprendre à rédiger un communiqué de presse, à en contrôler la publication et à se préparer à un entretien radiophonique ou télévisuel. Ils valorisent le potentiel d'intégration et de sensibilisation communautaires.



- **Expression scénique** - Ce module se penche sur l'élaboration et la représentation d'une pièce de théâtre sur le travail des enfants. Il stimule l'expression artistique et constitue un exutoire permettant aux jeunes de s'exprimer de façon articulée et convaincante. Il est une plateforme favorisant l'intégration et la sensibilisation communautaires.



- **Monde du travail** - Ce module permet de mieux comprendre les rouages du monde du travail. Il prône le tripartisme et contribue au renforcement de son impact dans le processus de développement social. Il aborde le rôle joué par différents secteurs de la communauté et leurs différentes interactions au bénéfice de la société.



- **Intégration communautaire** - L'objectif clé de ce module est de stimuler l'intérêt et la participation des communautés extérieures au projet sur le travail des enfants. Il renforce le rôle des jeunes comme agents de la mobilisation sociale et du changement.



Il est possible que d'autres modules soient ajoutés au fur et à mesure. Par exemple, la musique et le sport sont de puissants outils qui galvanisent l'intérêt et la créativité des jeunes. Or, des modules axés sur ces activités sont en cours de réalisation. À l'instar du théâtre, la musique franchit toutes les barrières, tout en renforçant l'identité culturelle, et a déjà joué un rôle important dans les phases initiales de réalisation de SCREAM. La musique et la chanson peuvent être intégrées dans plusieurs aspects du processus SCREAM, notamment dans les modules Expression scénique et Intégration communautaire.

En plus de la création de nouveaux modules, les modules existants seront encore remaniés sur la base de l'expérience acquise. Les nouveaux modules révisés seront disponibles sur le site Web de l'IPEC ou bien en contactant l'IPEC à l'adresse indiquée à la fin de ce Guide de l'utilisateur. Nous vous conseillons de consulter périodiquement le site Web de l'IPEC, afin de vous tenir au courant des mises à jour du programme SCREAM et des autres activités de l'IPEC.

Nous avons testé les modules au fur et à mesure que nous les avons réalisés. Cela nous a considérablement aidé à raffiner le processus et les activités, afin qu'elles deviennent le plus possible pratiques et utilisables. Non seulement nous avons eu la possibilité de prouver que les modules, appliqués de façon adéquate, constituent un outil pédagogique réussi, mais nous avons aussi été capables de trouver de nouvelles idées pour d'autres modules. Par ailleurs, la phase expérimentale a été utilisée pour produire une vidéo visant à aider les éducateurs qui désirent utiliser les modules avec leurs groupes. La vidéo offre une vue d'ensemble du processus pédagogique et donne des idées pour la mise en œuvre des modules, la façon de les exécuter, les résultats que l'on peut espérer obtenir et les différentes manières dont les autres membres de la communauté peuvent y participer.

Les modules ont été élaborés en utilisant une approche minimaliste car les ressources sont souvent peu abondantes. Nous sommes conscients que dans quelques contextes nationaux et locaux il sera difficile, voire impossible, d'utiliser certains modules. Pour minimiser ces difficultés, les modules sont extrêmement flexibles. Si vous n'avez pas les moyens d'exécuter un module en particulier, ne le faites pas, mais n'oubliez pas que vous pouvez également adapter le matériel à votre contexte. Il appartient entièrement à l'éducateur et au groupe avec lequel il travaille de décider la manière dont chaque projet individuel sera conçu et exécuté. La "carte de mise en œuvre" ci-dessous fournit des suggestions sur la façon d'aborder les modules en ce qui concerne la durée, la séquence et les combinaisons possibles en fonction des différentes situations.

Le coffret SCREAM offre un programme éducatif d'ensemble, qui peut être plus long ou plus court, selon vos souhaits et le temps disponible. Vous pouvez appliquer les modules avec un but spécifique en tête, par exemple, la création et la production d'une pièce de théâtre. Ils peuvent être appliqués dans le cadre d'une éducation formelle sur les

droits de l'homme. Vous pouvez exécuter un seul module, si vous le désirez, ou deux, ou trois, ou alors plusieurs, voire la totalité. Les modules sont très flexibles. Cependant, pour obtenir un impact optimal et une utilisation efficace, nous vous conseillons de suivre une certaine logique dans leur application, en commençant par les informations de base et en passant ensuite à l'expression artistique et, dans un deuxième temps, aux méthodes de campagne et de travail en réseau.

Un aspect significatif de la durabilité est l'application de tout le programme de modules, allant de la prise de conscience du problème et de la création d'un impact psychologique sur la situation actuelle, jusqu'à l'éveil d'une volonté de changement, passant ensuite à l'action. Nous vous conseillons de lire et de vous familiariser avec tous les modules avant de commencer le programme. Planifiez soigneusement votre temps, les méthodes et l'ordre de mise en œuvre, selon vos besoins.

Considérée comme un programme global, cette série de modules fournira les briques pour bâtir et développer une campagne efficace de sensibilisation au sein de la plupart des communautés de par le monde. Nous espérons que, avec le temps et grâce à une utilisation répandue, le nombre et la portée des modules se développeront et leur qualité sera affinée, mise en valeur et mise à jour, particulièrement avec l'aide de vos réactions.

## Comment fonctionnent les modules



Chaque module commence par un résumé qui en explique le **but**, l'**avantage** que nous espérons obtenir et le **temps d'exécution** suggéré. Le temps d'exécution constitue uniquement une indication générale et peut être très flexible ; habituellement ce qui est suggéré reflète la durée minimum exigée pour mettre correctement en œuvre un module ou une activité particulière. Une "séance d'enseignement" est basée sur la norme d'un cours de 40 minutes, utilisée par beaucoup d'écoles dans le monde pour élaborer leurs horaires. Une "séance double d'enseignement" correspond fondamentalement à 80 minutes ou à deux séances d'enseignement consécutives. Il est parfois difficile d'exécuter une activité en une seule séance d'enseignement de 40 minutes et il n'est pas souhaitable d'arrêter le groupe au milieu d'une activité. Pour éviter cette situation, nous vous conseillons de vous assurer que vous disposez de deux séances consécutives. Si vous n'êtes pas dans un contexte d'éducation formelle, il sera peut-être plus facile d'adapter le temps d'exécution à vos besoins.

Si le facteur temps devient important, par exemple, si vous avez une période d'enseignement ou un temps limité avec votre groupe de jeunes, terminez la séance dans le délai fixé et reprenez-la la prochaine fois que vous êtes avec le groupe. Interrompre une présentation que les jeunes ont soigneusement préparée pourrait déstabiliser la dynamique de groupe que vous essayez d'encourager. Cela pourrait miner la confiance et la motivation, ce qui serait exactement l'inverse de ce que vous essayez de faire. L'avantage de ces modules réside dans le fait qu'ils ne dépendent pas d'un temps d'exécution ou d'un programme obligatoire, donc ne vous inquiétez pas si vous ne terminez pas un module dans le délai que vous avez planifié. Si vous avez des contraintes de temps, donnez aux groupes, à l'avance, une directive générale sur le temps accordé à chaque présentation.

La section sur la **préparation** donne des conseils sur ce qu'il faut faire avant de mettre en oeuvre les activités, y compris la recherche des informations de base, l'obtention du matériel et l'établissement des contacts préalables. Dans la mesure du possible, faites participer les jeunes du groupe à ces préparatifs, de manière à ne pas simplement tout leur présenter sur un plateau, mais, au contraire, en leur donnant la possibilité de jouer un rôle dynamique. Ceci renforcera considérablement leur engagement et leur sentiment de responsabilité à l'égard du projet.

Une liste du **matériel nécessaire** est fournie dans chaque module. Toutefois, tout ce qui y est décrit n'est pas nécessairement essentiel. La seule ressource vraiment indispensable ce sont les jeunes eux-mêmes. Tout le restant peut être remplacé ou tout simplement ignoré.

Quand cela est nécessaire, il y a une section dans chaque module sur la question du recours à une **aide extérieure**. Vous n'êtes pas censé posséder de l'expérience ou des compétences par rapport à toutes les méthodes utilisées dans les modules et, si vous pouvez obtenir l'aide de personnes qui ont cette expérience ou ces compétences, par exemple, pour l'expression scénique ou la création littéraire, saisissez-en l'occasion. Par ailleurs, en cherchant de l'aide, vous atteignez l'un des buts de ces modules, qui est celui de faire participer d'autres membres de la communauté, de favoriser la sensibilisation communautaire et d'accroître l'impact du projet. Cependant, comme pour la liste de matériel, le fait de trouver de l'aide extérieure ne constitue pas un facteur essentiel pour l'exécution de ces modules. Suivre simplement les instructions et les directives dans les modules devrait être suffisant pour obtenir de très bons résultats.





La description des **activités spécifiques**, de la **méthodologie** et de la **gestion du groupe** constitue la partie la plus consistante des modules. Les utilisateurs disposent d'informations sur les implications pratiques de la mise en œuvre d'un module donné et sur la manière d'organiser le groupe. Une fois que ceci est décidé, vous pouvez passer aux activités proprement dites. Celles-ci sont autant que possible décrites en détail, avec des conseils amusants ou pratiques. Les **notes pour l'utilisateur** mettent en évidence des points spécialement importants.

En dernier lieu, dans Évaluation et suivi les modules abordent les résultats qu'on peut espérer obtenir en exécutant les activités et la façon dont l'éducateur et le groupe devront les analyser et en discuter pendant une séance de debriefing. À la fin, chaque module aborde la question des modalités de suivi, grâce à d'autres modules ou à d'autres activités s'y rapportant.

### Conception des modules

**Titre du module** - Un résumé concis du module, du but, de l'avantage et du temps d'exécution approximatif, y compris le nombre de séances d'enseignement nécessaires.

**Motivation** - Décrit l'objectif du module, la façon dont il s'intègre dans le processus global et les avantages pour les jeunes et pour l'ensemble du projet.

**Préparation** - Aide l'éducateur à se préparer à l'avance en vue des séances en "salle de classe". Les sous-titres comprennent "Aide extérieure", "Contacts préalables", etc. Ceci variera selon le module. Cette section comprend également une liste du matériel nécessaire ("Matériel utile").

**Démarrage** - La séance d'enseignement d'introduction, qui apporte les informations de base, présente les invités, etc. Les sous-titres comprennent des conseils sur l'organisation des groupes, comment situer le contexte à l'intention des jeunes, etc.

**Activités** - Chaque activité est décrite en détail, en utilisant une approche étape par étape.

**À faire ou à ne pas faire** - Cette liste vous aidera à tirer le meilleur parti possible des modules et à éviter les pièges.

**Discussion finale** - Un debriefing général et une séance de rétroaction pour que l'éducateur fasse un résumé de l'activité et donne la possibilité aux jeunes de s'exprimer sur ce qu'ils ont fait et sur leurs sentiments à cet égard.

**Évaluation et suivi** - Aborde les indicateurs qui vous aideront à évaluer les progrès, réussites, échecs et leçons apprises par le groupe, ce qui peut être fait quant au suivi et au(x) module(s) qui peut/peuvent être exécuté(s) par la suite.



## Plateforme pour la réussite

Avant de décider votre ligne de conduite, veuillez réfléchir très profondément sur les raisons qui vous ont amené à lire ceci jusqu'à maintenant. Vous avez besoin de réfléchir sur ce qui vous motive à mettre en œuvre ces modules ou à suivre un programme plus général. Pour quelle raison êtes-vous en train de consulter cette publication ? Qu'est-ce qui vous a poussé à penser à l'utilisation de ces modules ? Quel est le contexte dans lequel vous travaillez ? Quelle est votre motivation, votre engagement par rapport à la campagne pour éliminer le travail des enfants ? Quel est votre degré de responsabilité et d'engagement envers les jeunes avec qui vous travaillez ?

S'il existe deux caractéristiques très importantes qui imprègnent ces modules et créent une plateforme pour réussir, il s'agit de l'engagement et du respect. Votre propre engagement vis-à-vis d'une application réussie de ces modules, de la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants, de la promotion et du respect des droits de l'enfant ainsi que du groupe de jeunes avec qui vous travaillez, est le facteur le plus important pour recréer ce niveau d'engagement et de motivation au sein du groupe.

Le respect mutuel est également fondamental pour la réussite. Dans un processus d'évaluation pendant l'une des phases expérimentales, un commentaire courant d'un groupe d'étudiants dans un contexte d'éducation formelle était d'avoir apprécié le fait que leurs opinions étaient recherchées et valorisées. Ils ont eu le sentiment que ce qu'ils avaient à dire était important, que leurs interventions et commentaires étaient écoutés et qu'en aucun cas ils n'étaient mis à l'écart. Ces modules sont très fortement basés sur le principe que les jeunes ont un rôle très important à jouer dans la campagne pour éliminer le travail des enfants. En outre, ils préconisent les droits de l'enfant et le rôle des jeunes en tant que catalyseurs pour changer la société. Ainsi, si nous croyons vraiment – et chez l'IPEC nous y croyons – que les jeunes sont les pivots de la campagne, nous devons leur accorder le respect qu'ils méritent lorsqu'ils assument leurs responsabilités.



Ces modules offrent beaucoup plus aux jeunes qu'une simple transmission d'informations et de connaissances. Ils concernent également leur épanouissement personnel et social. Dans certains pays, les jeunes peuvent manquer de confiance et d'estime de soi, notamment pendant l'adolescence. Une partie du processus éducatif devrait consister à consolider ces deux aspects fondamentaux de leur vie. Les jeunes eux-mêmes seront ceux qui conduiront le processus par leur recherche, leurs campagnes, leurs présentations théâtrales, leurs créations littéraires, leurs œuvres artistiques et par le message qu'ils transmettront à la communauté élargie. Ils deviennent des éducateurs à leur tour, tout en éduquant leurs pairs et les autres membres de leurs communautés. Ils sont les moteurs du changement social.

### À qui sont destinés les modules

Le public cible est la composante la plus importante de ce programme éducatif. Pensez très attentivement aux jeunes qui participeront avec vous à ce processus éducatif. Bien évidemment, les groupes seront considérablement différents selon le lieu géographique et le contexte dans lequel vous travaillez. Par exemple, certains jeunes du groupe peuvent être eux-mêmes des enfants travailleurs. Réfléchissez aux questions ci-dessous et à celles que vous poserez vous-mêmes, car vous serez la force motrice initiale. Les questions essayent d'être exhaustives, ce qui n'est pas aisé. Il se peut alors que vous estimiez que certaines questions ne sont pas adaptées à votre situation. Ne vous inquiétez pas, utilisez tout simplement celles qui s'adaptent le mieux à votre contexte et proposez vos propres questions. Prenez connaissance du public cible dans tous les sens, communiquez avec lui, comprenez-le, gagnez son respect et sa confiance et l'application de ces modules ira de soi.

- Qui sont-ils ? Comment s'appellent-ils ?
- Combien de garçons et combien de filles ?
- Quel est leur âge ?
- Jusqu'à quel point est-ce que vous les connaissez ? Est-ce que vous les connaissez tout court ?
- Quelles sont leurs origines ? Dans quel type d'environnement vivent-ils ? Par exemple, quel est leur environnement socioéconomique ?



- Quel est leur degré de scolarité, s'il y en a un ? Est-ce qu'ils vont encore à l'école ? Sont-ils illettrés, bien scolarisés, ou entre les deux ?
- De quelle manière pouvez-vous décrire leur condition psychique et physique ? Sont-ils communicatifs, réservés, méfiants, peureux, contents, tristes, maltraités, comblés, mal élevés, pas serviables ?
- À votre connaissance, est-ce que quelqu'un du groupe a subi l'exploitation sexuelle ou l'abus sexuel ? Le cas échéant, est-ce que ces jeunes ont des besoins spécifiques ? Suivent-ils un traitement psychiatrique, psychologique ou physique ? Avez-vous discuté avec leurs parents, leurs tuteurs, leurs amis ou avec l'équipe médicale qui les suit ? Estimez-vous que ces modules ou le projet lui-même puissent les traumatiser davantage ? Comment pensez-vous gérer ces situations ?
- Est-ce qu'il y en a un (ou plusieurs) avec un handicap, mental ou physique ? Comment allez-vous gérer ces handicaps ? Ont-ils des besoins ou des exigences spécifiques ? Êtes-vous en mesure de les combler ?
- Comment décririez-vous leur niveau d'intérêt pour les questions sociales ? Est-ce qu'ils s'y intéressent d'une manière quelconque ou sont-ils plutôt désintéressés ou apathiques à l'égard des questions sociales ?
- Ont-ils la même nationalité, la même origine ethnique ou culturelle ? Partagent-ils la même langue maternelle ? Peut-il y avoir des barrières linguistiques ?
- De quelle façon définiriez-vous les relations du groupe ? Y a-t-il de la tension entre certains individus ? Y a-t-il des relations personnelles au sein du groupe ? Voyez-vous des situations où les relations pourraient être problématiques ou exiger une attention spéciale ?
- Y a-t-il des jeunes qui ont déjà travaillé ou qui peuvent eux-mêmes être considérés comme des "enfants travailleurs" ? Est-ce que quelqu'un a déjà témoigné directement sur le travail des enfants ? Travaillent-ils, et si oui, à temps plein ou à temps partiel ?

Parfois ces modules traitent des questions liées à l'abus sexuel et à l'exploitation sexuelle des enfants. Votre groupe apprendra que les enfants sont des travailleurs particulièrement vulnérables à ce genre d'abus et que l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales est l'une des pires et des plus nuisibles formes de travail des

enfants. Vous constaterez que cet aspect du travail des enfants touche les jeunes très profondément et ils en seront choqués et fâchés. Ces réactions sont salutaires et le thème ne devrait pas être mis de côté parce qu'il pourrait provoquer des réactions fortes. Il peut même provoquer des rires, mais vous devriez savoir que cela est un mécanisme classique de défense chez les jeunes quand ils sont confrontés à des questions difficiles ou incommodes. Le thème doit être traité avec beaucoup de doigté, particulièrement dans certains contextes culturels où une discussion ouverte sur les questions sexuelles n'est pas encouragée ou dans les cas où vous savez ou imaginez que, parmi les jeunes de votre groupe, il y en a qui ont peut-être été, eux-mêmes, victimes d'abus sexuel.

Certains exercices dans les modules, tels que l'expression scénique ou la création littéraire, peuvent d'être efficaces pour aider les jeunes à gérer un traumatisme passé ou présent. De toute façon, il est utile pour eux de savoir que ce qu'ils ont subi est fondamentalement scabreux et qu'ils ne doivent pas l'accepter, ni tolérer que d'autres le subissent, notamment les enfants travailleurs. Les conventions internationales et la législation nationale l'interdisent, mais la société peut encore fermer les yeux. L'abus sexuel a lieu secrètement, derrière des portes fermées, même dans l'intimité de la famille. Les attitudes et le comportement doivent changer pour briser le cycle d'abus et d'exploitation. Les jeunes doivent savoir qu'ils ont des droits et que ces droits sont protégés par la législation.

Prenez garde aux réactions défavorables lorsque vous abordez la question de l'abus sexuel. Si quelqu'un du groupe semble être visiblement dérangé, silencieux ou distant, vous pouvez chercher conseil auprès d'un professionnel. Il est important de maintenir une ligne ouverte de communication avec des services d'assistance. Votre premier souci doit être le bien-être des individus dans votre groupe.

Vous aurez besoin de beaucoup d'efforts et de motivation pour analyser l'état d'esprit du groupe-cible et pour stimuler sa confiance et son respect lorsque vous mènerez les activités proprement dites. Les jeunes ont la capacité d'apporter à la campagne pour l'abolition du travail des enfants une dose massive de vitamines, mais le danger c'est qu'ils sont aussi les pires ennemis d'eux-mêmes. C'est une période très difficile de la vie. Ils sont submergés d'émotions conflictuelles et sont

parfois incapables de les assumer. La pression de leurs pairs est extrêmement puissante et ne doit pas être sous-estimée – vous pouvez également l'utiliser à votre avantage.

Ces modules ont été conçus à partir d'une plateforme de scénarios double gagnant. Votre motivation, engagement, ambition et détermination seront véhiculés à votre public cible. Lorsque vous travaillez avec ces modules, nous vous incitons à dynamiser votre groupe. Éveillez leur émotion et empêchez-les d'adopter une attitude passive. Déplacez-vous parmi eux. Impliquez-les. Utilisez le langage du corps pour transmettre votre conviction. Dirigez leur énergie juvénile vers les buts et les visées de ces modules et suscitez chez eux un sentiment d'appartenance. Faites-leur comprendre et sentir que tout ceci les concerne et qu'ils en sont responsables. À partir du moment où ils auront le sentiment qu'il s'agit de leur propre projet, vous aurez gagné la bataille.

## Dynamique et gestion du groupe

La dynamique et la gestion du groupe sont les éléments critiques pour la réussite des modules. C'est un aspect auquel vous devez consacrer une quantité considérable d'efforts et de concentration avant et pendant les exercices. Si les membres du groupe ne travaillent pas bien ensemble et ne sont pas unis ou décontractés, le travail deviendra beaucoup plus difficile.

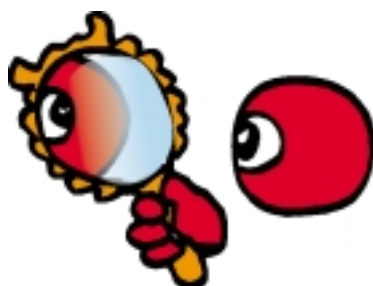
Penchez-vous attentivement sur la dynamique du groupe. Essayez de réunir un maximum d'informations sur les membres du groupe, leur interaction, le mélange de sexes, etc. Le but est d'obtenir un maximum de participation et si vous groupez des jeunes qui ont un problème entre eux, cela minera l'efficacité de tout exercice. Si vous n'êtes pas conscient des tensions qui peuvent exister, adressez-vous à quelqu'un qui fait partie du groupe et que vous connaissez, quelqu'un en qui vous avez confiance et dont vous respectez le jugement.

Certains exercices exigent de subdiviser le groupe en sous-groupes. Dans ces cas, si vous travaillez avec un groupe mixte, il est conseillé de ne pas le diviser selon les sexes. Si les garçons ou les filles sont laissés dans un groupe composé uniquement de garçons ou de filles, les résultats peuvent être



moins efficaces, surtout quand il s'agit de jeux de rôle, de théâtre ou de création littéraire. En mélangeant les sexes, vous stimulerez le travail de groupe. Sachez privilégier un équilibre entre les sexes tout au long des activités du programme et veillez à ce que les jeunes comprennent le concept d'égalité et de respect entre hommes et femmes, entre garçons et filles.

L'adolescence est un stade de transition dans la vie des jeunes, notamment en ce qui concerne les relations avec l'autre sexe. Depuis l'enfance, les jeunes reçoivent des messages subliminaux sur les rôles et la "position" des hommes et des femmes dans la société, qui affectent et façonnent leurs attitudes et leur comportement. La culture, la tradition, les attitudes et comportements prédominants affectent profondément les structures et le développement social.



Il est important d'encourager les filles et les garçons de votre groupe à discuter à propos des similarités et des différences concernant leur accès à l'éducation et à l'emploi. Ces discussions obligeront les jeunes à se regarder dans un "miroir" et à y découvrir davantage sur leurs propres attitudes et comportements, ce qui constitue le stade premier de toute forme de mobilisation sociale. Avant que les jeunes n'assument leur rôle d'agents du changement social, ils doivent savoir ce qu'ils veulent changer et comment ils se situent par rapport aux questions qui défient nos sociétés. Ceci est accompli de façon très subtile, en renforçant leur confiance en eux et leur confiance au sein du groupe et en privilégiant une ambiance de spontanéité, qui ne cherche pas à les juger mais à les soutenir tout au long de leur parcours vers la prise de conscience et la compréhension.

## Assembler des briques

Bien que nous mettions l'accent sur votre liberté pour utiliser, mélanger et harmoniser ces modules comme vous le souhaitez, ce qui explique notre décision de ne pas numéroter les modules, il y a certaines directives que vous pouvez suivre relativement à l'ordre dans lequel les modules peuvent être mis en œuvre de façon plus efficace. Sans vouloir être normatifs, nous donnons ci-après quelques suggestions

concernant les différentes permutations possibles. Veuillez noter qu'il ne s'agit que de suggestions fondées sur l'expérience acquise lors de la phase expérimentale. Nous sommes parfaitement conscients du fait que ce qui peut bien fonctionner dans un contexte, situation ou pays donné peut ne pas fonctionner de manière identique dans d'autres, voire ne pas fonctionner du tout. Malgré cela, les suggestions ci-après peuvent vous aider à comprendre qu'il existe un processus à passer avant même d'arriver au stade d'enseignement des modules.

Interrogez-vous sur les objectifs que vous voulez réaliser au moyen de ces modules. Qu'est-ce que vous et votre groupe espérez obtenir ? Ces objectifs joueront un rôle significatif pour déterminer l'ordre dans lequel les modules seront appliqués. Cependant, indépendamment du but, il y a une certaine logique et une restriction dans l'utilisation progressive des modules. Le module Informations de base est fondamental en tant que première étape, avant même de prendre en compte l'ordre dans lequel les modules seront utilisés. Les jeunes doivent comprendre les questions qui cernent le problème du travail des enfants avant d'exécuter les activités.

D'autre part, il serait déconseillé d'utiliser le module Expression scénique sans exécuter les modules L'image et Jeux de rôle au préalable. Avant d'utiliser les modules sur les Médias, le groupe devrait d'abord exécuter les modules Création littéraire et Recherche et information. Le module Débats, par exemple, devra indubitablement être précédé du module Recherche et information. Les modules peuvent être perçus en tant que briques de construction et certains requièrent que quelques briques soient déjà en place avant d'être abordés avec succès.

Ce ne serait pas une bonne idée de commencer tout de suite par un module "lourd", tel que Recherche et information, car vous ne voulez pas démotiver votre public au début. Essayez un module drôle, comme Collage, qui permettra au groupe de réfléchir sur le travail des enfants et sur ce qu'il représente sans avoir besoin de venir à bout d'une grande quantité d'informations écrites.

Les exemples ci-après pourront vous aider à choisir les modules à exécuter, visant des objectifs différents, dans des contextes culturels et traditionnels divers, selon les

ressources à disposition et les contraintes de temps. Nous insistons sur le fait que cette liste constitue uniquement un guide. Au fur et à mesure que notre expérience s’enrichira à travers la mise en œuvre plus élargie de ces modules dans différents pays et contextes, nous serons en mesure d’approfondir cette section du Guide de l’utilisateur.

Nous présentons des exemples de variations possibles de l’ordre d’exécution des modules à partir d’un objectif particulier ou de ce que vous serez en mesure d’accomplir dans le cadre de contraintes de temps ou de ressources limitées.

### ***Selon l’objectif***



### **Produire une pièce de théâtre**

**Informations de base** : avoir une idée de base du travail des enfants, en tant que première introduction à la question.

**Collage** : pour favoriser la compréhension visuelle du travail des enfants et son manque de visibilité dans les médias et pour amener le groupe à réfléchir à la question et à ce qu’elle signifie.

**Recherche et information** : pour renforcer l’exercice initial de prise de conscience.

**L’image** : pour mettre en valeur la compréhension émotionnelle du travail des enfants. Les jeunes construisent leurs propres portraits d’enfants travailleurs et développent un sentiment de responsabilité à leur égard.

**Jeux de rôle** : pour rentrer dans « la peau » d’un enfant travailleur. Dotés d’une profonde compréhension du problème du travail des enfants, les jeunes passent au domaine du théâtre.

**Création littéraire** : pour servir d’exutoire aux énergies créatives et imaginatives qui ont été éveillées. D’abord, les jeunes s’exprimeront par la poésie et les histoires. À partir de là, ils peuvent se lancer dans le développement du script théâtral.

**Expression scénique** : écrire et jouer une pièce de théâtre sur le thème du travail des enfants. Ayant jeté les bases nécessaires, le groupe est alors prêt à monter sa propre pièce de théâtre.

**Intégration communautaire** : pour donner aux jeunes la possibilité de faire un suivi des activités et faire passer leur message à la communauté. Ceci engagera le groupe dans une expérience efficace, étant donné qu'ils joueront eux-mêmes le rôle d'éducateurs.

### Développer une campagne auprès des médias

**Informations de base** : avoir une idée de base du travail des enfants, en tant que première introduction à la question.

**Collage** : pour favoriser la compréhension visuelle du travail des enfants et son manque de visibilité dans les médias et pour amener le groupe à réfléchir à la question et à ce qu'elle signifie.

**Recherche et information** : pour renforcer l'exercice initial de prise de conscience.

**Entretiens et enquêtes** : pour favoriser le processus par lequel les jeunes apprennent à interviewer des tiers et à orienter et analyser des sondages. De toute évidence, ceci mettra encore plus en valeur l'exercice d'éveil.

**Création littéraire** : pour renforcer les compétences et l'expérience littéraires qui seront fondamentales dans les communications avec les médias.

**Débats (facultatif)** : pour valoriser encore plus la recherche et l'information, aussi bien que la création littéraire. C'est aussi un exercice pour lequel les médias peuvent être invités et qui aidera les jeunes à apprendre comment débattre un sujet - très utile auprès des médias.

**Médias (Presse et Radio et télévision)** : promouvoir une campagne auprès des médias, sur la base des informations et des compétences acquises grâce aux modules précédents.

### Présentation artistique

**Informations de base** : avoir une idée de base sur travail des enfants, en tant que première introduction à la question.

**Collage** : pour favoriser la compréhension visuelle du travail des enfants et son manque de visibilité dans les médias, ainsi que pour amener le groupe à la réflexion sur le





phénomène et ce qu'il signifie, dans le but de faire démarrer la présentation artistique des questions liées au travail des enfants.

**Recherche et information** : pour renforcer l'exercice initial de prise de conscience.

**Concours artistique** : afin d'encourager le développement d'autres formes artistiques pour décrire et faire le portrait des questions sur le travail des enfants, par exemple, la peinture et la sculpture, et également pour élargir l'exercice de prise de conscience en introduisant l'élément du développement de la compétitivité entre communautés.

### ***Selon le temps disponible***



La question de savoir combien de temps il vous faudra pour mettre en œuvre les modules SCREAM dépendra beaucoup de vos objectifs et du temps dont vous disposez avec le groupe. Par exemple, si le programme est exécuté dans une école, il se peut que l'éducateur dispose seulement d'une ou de deux séances d'enseignement par semaine avec le groupe. En revanche, si le programme est mis en œuvre dans un contexte d'éducation informelle, l'éducateur pourrait avoir plus de temps disponible pour aborder les modules avec le groupe. L'éducateur pourrait alors décider de travailler dans un délai prédéterminé, par exemple, un semestre, trois mois, 4 semaines, une année scolaire entière, et ainsi de suite.

Comme mentionné précédemment, nous vous conseillons de bien réfléchir à la question du temps disponible avant d'aborder les modules. Soyez conscient dès le départ du temps dont vous disposez pour mettre en œuvre le processus pédagogique et pour atteindre l'objectif du groupe quel qu'il soit. Vous remarquerez que les modules font référence au délai d'exécution. Il s'agit uniquement d'une directive générale et, dans la plupart des cas, l'éducateur peut prolonger ou raccourcir l'exercice, selon les besoins.

### ***Selon les ressources***

En créant ces modules, l'IPEC était conscient des disparités significatives qui existent entre les différents pays en ce qui concerne les ressources disponibles et l'accès à l'éducation. Le programme peut être mis en œuvre par ceux qui travaillent dans des situations éducatives informelles ou bien dans l'éducation formelle. En outre, quelques modules peuvent être exécutés avec un matériel assez limité. Nous espérons que les éducateurs dans la plupart des contextes du



monde pourront mettre en œuvre au moins certains des modules dans une certaine mesure. Au fur et à mesure que le programme SCREAM est utilisé plus largement et fréquemment, nous espérons que d'autres d'idées pour de nouveaux modules nous seront transmises, en particulier dans les situations où les ressources sont limitées. Nous espérons développer et adapter le projet SCREAM à la lumière d'une révision, d'une exécution et d'une rétroaction constantes et consistantes.



### Modules qui exigent un minimum de ressources

- Informations de base
- Création littéraire
- Débats
- L'image
- Jeux de rôle
- Intégration communautaire

**Note :** le module Collage peut être exécuté avec relativement peu de matériel, mais il se peut fort bien que celui-ci soit trop difficile à obtenir dans certains contextes.

Ce qui importe le plus en utilisant ces modules est le fait que vous puissiez faire le choix que vous estimez le mieux adapté. Vous êtes le seul qui sait ce que vous voulez faire et quel est votre plan global d'exécution. Une composante significative de la durabilité est représentée par l'exécution de tout le programme de modules, allant de la sensibilisation vers la construction d'un stress émotionnel sur ce qui est en train de se produire, pour passer ensuite à l'action. Par conséquent, l'ordre dans lequel vous utilisez les modules que vous avez choisis devrait se conjuguer avec ce processus.

## Expression individuelle et de groupe

Il est très important de donner la possibilité aux jeunes de votre groupe de s'exprimer de toutes les manières possibles tout au long du programme SCREAM. La plupart de leurs émotions seront exprimées par l'intermédiaire des activités elles-mêmes, par exemple, par la création littéraire, l'art et le théâtre. Cependant, il est également important d'être attentif

à l'impact de ce programme sur les jeunes individuellement et en tant que groupe.

Il y a plusieurs façons de le faire et nous incitons chaque éducateur à trouver la manière la plus appropriée, selon les traditions et les cultures locales.

### ***Journal intime***



Au début du programme, les éducateurs pourraient demander à chaque membre du groupe de tenir un journal intime du projet. N'imposez pas cette idée aux jeunes, mais proposez à chacun de commencer à noter ses observations personnelles au sujet des discussions préalables à l'exécution du programme. Discutez sur l'importance d'évaluer l'impact du programme sur les jeunes, le fait que ces informations seront partagées avec d'autres, tel que l'IPEC, lors du déroulement du programme et le besoin de chaque groupe d'évaluer comment les jeunes, les éducateurs et la communauté dans son ensemble ont bénéficié du programme.

Dans leurs journaux intimes concernant le projet, les membres du groupe peuvent noter leurs impressions et leurs émotions, qui ont été éveillées par le processus et par les thèmes de discussion. Ils peuvent y indiquer ce qu'ils ont apprécié ou ce qu'ils n'ont pas apprécié, les aspects qui auraient dû être abordés différemment ou qui ont été traités de manière insuffisante. Ils pourraient garder la trace de toutes les activités, de ce qu'ils ont ressenti par rapport à ces activités et s'ils ont le sentiment d'avoir contribué d'une manière significative à quelque chose d'important.

Tenir un journal intime pendant le programme aidera également les jeunes à faire une évaluation à la fin de l'expérience, particulièrement si elle s'est déroulée pendant un certain laps de temps. Par exemple, il peut être difficile pour les individus de se rappeler de ce qui s'est passé tout au début du projet, si l'on considère que le projet peut durer toute l'année scolaire. Dans ces circonstances, un journal intime est pratiquement essentiel. Personne ne devrait cependant être forcé à tenir un journal. Discutez-en et faites en sorte que cela se présente comme leur idée. Les jeunes l'accepteront plus facilement.

### ***Journal intime du groupe***

L'idée d'un journal intime de groupe peut être utilisée en tant que complément des journaux intimes individuels ou bien en tant qu'alternative à ces derniers, au cas où trop peu de membres du groupe tiendraient un journal intime

individuel. Cette idée pourrait être particulièrement utile dans les situations où l'alphabétisation est un sujet délicat.

Il est conseillé de rédiger le journal intime de groupe en tant qu'exercice de groupe à la fin de chaque activité du programme, ou même quotidiennement. S'il est fait en tant qu'exercice de groupe, il est probable que davantage d'individus y participent. S'il est prévu à la fin d'une activité, cela peut faire partie de la discussion finale prévue pour chaque module. Traitez-le comme un exercice de *brainstorming*, dans lequel les jeunes sont invités à exprimer leurs impressions et leurs opinions sur le module, ses activités et ses exercices. Établissez un roulement dans lequel chaque membre du groupe joue le rôle de rapporteur pour les séances de *brainstorming* - ou peut-être quelqu'un se portera volontaire pour prendre note des résultats des séances de *brainstorming*. Si cela n'est pas possible, vous pourriez accepter d'être vous-même le rapporteur.

N'oubliez pas, cependant, que votre présence physique pendant ces séances de *brainstorming* pourrait gêner leur expression. Si vous estimez que tel est le cas, annoncez aux jeunes que vous allez les laisser seuls pendant 5 à 15 minutes pour qu'ils organisent eux-mêmes une séance de *brainstorming*. Cet acte de confiance approfondira les liens au sein du groupe. Encouragez-les à être ouverts et honnêtes pendant la séance et que le rapporteur prenne note de tout ce qui est dit, que ce soit positif ou négatif. Cependant, expliquez-leur le concept de « critique constructive », de sorte que s'il y a eu certains aspects d'un module donné qu'ils n'ont pas appréciés, ils doivent exprimer leur mécontentement mais aussi en expliquer la raison et proposer des alternatives. L'IPEC serait très content d'avoir une rétroaction de leurs réflexions et suggestions. Tenez-nous au courant de la suite.

Une forme encore plus créative de tenir un registre des sentiments du groupe à l'égard du projet sera de créer un "mur de graffiti". Cette méthode suscite souvent une réponse très positive de la part des jeunes car le graffiti est spontané et sans restriction, ce qui se conjugue avec l'expression créative préconisée dans les modules.

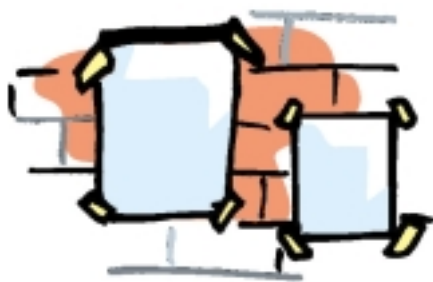
L'idée est d'afficher au mur de la salle où vous travaillez avec le groupe une longue feuille de papier (si nécessaire, enlevez la feuille après chaque séance pour qu'elle ne s'abîme



### **Mur de graffiti**

pas). La feuille de papier devrait prendre le maximum de place sur le mur et être relativement large. L'expérience nous montre qu'une feuille en carton est plus durable que le papier standard et elle doit pouvoir supporter l'usure du temps et les efforts des jeunes. Si possible, essayez d'obtenir un rouleau de carton coloré et fixez-le fermement au mur.

Affichez ce carton la toute première fois que vous exécutez un module avec le groupe. Expliquez-leur comment il s'appelle et pourquoi le groupe devrait l'utiliser. Demandez aux membres du groupe les plus doués de dessiner le titre « Mur de graffiti » et de le mettre en évidence au centre du carton, tout en haut. Les jeunes devraient utiliser le mur comme un moyen d'exprimer tout ce qu'ils peuvent ressentir pendant le projet, à tout moment. Permettez-leur d'y écrire, d'y dessiner, d'y coller des images et des textes. Le groupe deviendra propriétaire et responsable du mur. En d'autres termes, ils devraient également s'occuper de lui et s'assurer que les individus à l'intérieur et en dehors du groupe ne l'abîment ou ne le défigurent pas. Ils devraient avoir la possibilité de s'exprimer à tout moment pendant une séance. Si quelque chose leur vient à l'esprit pendant un exercice, par exemple, en regardant des images d'enfants travailleurs, et s'ils veulent exprimer leurs sentiments tout de suite, permettez-leur d'aller vers le mur pour les écrire. Veillez toujours à ce qu'il y ait des stylos et des crayons près du mur, de manière à ce qu'ils puissent écrire ou dessiner ce qui leur vient à l'esprit à tout moment.



Ils peuvent écrire des slogans, des thèmes, des mots clés et des phrases. Ils peuvent y coller des images d'enfants, de violations de droits de l'homme, des images agréables, des images dérangeantes. Ils peuvent y dessiner des images qui expriment la solidarité, la crainte, la douleur ou l'amour. Encouragez-les à lire des poèmes ou toute autre forme de littérature et à y chercher des extraits qui soient appropriés au projet. Ils peuvent les copier sur le mur. Mieux encore, ils peuvent y écrire leur propre poème ou leur propre prose.

Encouragez-les à demander aux invités d'écrire quelque chose sur le mur. Si des représentants de la communauté sont invités à venir parler au groupe, à observer ou participer à leurs activités, ces invités pourraient, à la fin de la séance, être invités à contribuer en « écrivant sur le mur ».

Vous constaterez probablement que, au début, le groupe n'écrira pas beaucoup sur le mur. Après un certain temps, cependant, et en particulier après certains modules plus puissants, tels que la Création littéraire, ils le feront plus facilement et moins timidement. Au début de vos premières séances, attirez constamment leur attention vers le mur. Faites référence à son aspect dénudé. Mettez en évidence les nouvelles contributions. Vers la fin, vous aurez peut-être rempli tout le mur de graffiti et devrez probablement y rajouter une nouvelle section.

Gardez ces murs de graffiti à la fin du projet. Ils sont très précieux et agissent en tant que témoignage collectif très émotif et très puissant du voyage que le groupe a fait ensemble. Chez l'IPEC, nous aimerions voir des exemples de murs de graffiti de toutes les contrées du monde. Une façon de le faire consiste à photographier le mur par sections ; nous pourrions alors les reconstruire, les lire et observer ce que les jeunes dans votre groupe ont ressenti et expérimenté.

## Intégration communautaire

En dépit du fait qu'un module spécifique sur l'intégration communautaire est compris dans le programme SCREAM, il est important que cette question sous-tende toutes les activités et projets prévus pour chaque module.

Si vous utilisez ces modules dans un contexte d'éducation formelle, nous vous suggérons de considérer la façon d'intégrer et d'engager d'autres enseignants et d'autres disciplines dans votre projet. Ceci permettra d'enrichir la compréhension de votre groupe en ce qui concerne les questions relatives à la problématique du travail des enfants et d'accroître l'effet multiplicateur. Plusieurs disciplines se prêtent à cette intégration du travail des enfants, telles que la géographie et l'économie (pauvreté, développement, impact de la dette, politiques agricoles), la gestion d'entreprise (codes de conduite, conditions de travail), la religion (le bien et le mal, le respect des droits de l'homme), le langage (littérature et création littéraire), l'histoire (le travail des enfants dans le passé), les sciences (biologie et nutrition)... L'intégration de disciplines différentes dans le projet fournira des ressources et du matériel supplémentaires et procurera un soutien effectif du projet au sein de l'école.

### ***Impliquer d'autres personnes***

La première étape d'intégration devrait être l'analyse plus approfondie des autres disciplines qui concernent votre groupe. Analysez ces disciplines avec minutie et considérez tout d'abord s'il est utile et pratique d'y intégrer le sujet du travail des enfants ; ensuite, réfléchissez à la manière d'y parvenir. L'étape suivante consiste à contacter la direction de l'école (le proviseur) afin de discuter de cette possibilité ; et ensuite, bien sûr, à en parler aux autres enseignants individuellement et en tant que groupe. Malgré le fait que certaines disciplines, voire toutes, pourraient être exclues de ce projet, des raisons très pertinentes existent pour expliquer pourquoi d'autres disciplines seront par contre incluses. Par ailleurs, si ces dernières peuvent être intégrées et si la direction et les enseignants sont d'accord, cela revitalisera le projet.

Organisez une réunion de *brainstorming* avec vos collègues enseignants et demandez leurs contributions sur la manière d'intégrer le projet dans leurs cours. Certains enseignants se réjouiront de l'opportunité de planifier leurs cours à un niveau plus pratique. Cela vise à atteindre un objectif qui va au-delà des résultats des examens. Cela peut créer un nouveau dynamisme dans la communauté scolaire. Certains de vos collègues pourraient être réticents à ce propos ; dans ce cas, évitez de forcer la question. Elle devra bénéficier de leur bonne volonté et de leur coopération et si vous avez le sentiment que l'idée n'est pas bien accueillie, cela n'a pas d'importance. Orientez vos énergies et attention vers les domaines où les ingrédients sont adéquats.



Si vous réussissez à intégrer d'autres disciplines dans votre projet, nous vous recommandons de planifier ces cours additionnels très attentivement et avec soin. Tout doit se dérouler de manière bien agencée. Cela n'a pas de sens de demander à un enseignant de gestion d'entreprise de parler des codes de conduite avant que le groupe ne saisisse correctement ce que le travail des enfants signifie vraiment. Planifiez votre programme de travail et ajoutez-y les cours additionnels quand vous et vos collègues estimerez que cela est utile. Nous vous recommandons également de planifier des réunions avec les membres du corps enseignant qui se

sont impliqués tout au long du projet. Planifiez-les en accord avec vos collègues puisque la profession d'enseignant est très exigeante et le temps est toujours limité. Veillez à ce que les ordres du jour des réunions soient bien préparés pour que les discussions soient efficaces et le temps utilisé de façon rationnelle. En tant que coordinateur responsable, ces réunions vous permettront aussi bien de vous tenir au courant du déroulement des opérations que d'informer vos collègues et la direction de l'école sur les progrès, les résultats des cours et les événements à venir.

Il n'y a pas que dans un contexte d'éducation formelle que vous pourrez intégrer des personnes possédant d'autres compétences et perspectives. Chaque fois que vous en avez la possibilité, vous devriez prendre en considération l'inclusion dans le projet de personnes-ressource de l'extérieur, de personnes possédant des compétences spécifiques ou de l'expérience dans un domaine donné, tel que le théâtre, la création littéraire, l'art, la communication, ou alors des personnes liées aux médias. Chaque fois que vous l'estimez utile, invitez des orateurs ou des personnes intéressées à venir parler à votre groupe ou à observer ce qu'il est en train de faire et écouter ce qu'il a à dire. Non seulement cela mettra en valeur le processus au sein de votre groupe, mais cela provoquera également l'envoi d'ondes positives à la communauté élargie pour qu'un plus grand nombre de personnes sachent ce que vous essayez de faire et puissent apporter leur contribution.

Lorsque le groupe a terminé un module, il est important de communiquer les résultats aux autres membres du corps enseignant où vous travaillez, voire à la communauté élargie. Par exemple, c'est une bonne idée d'accrocher un tableau d'affichage sur un mur dans une zone centrale du milieu scolaire/éducatif, de manière à ce que les différents travaux accomplis par le groupe y soient exposés.

Le groupe pourrait montrer les résultats de l'activité initiale de recherche sur le travail des enfants et décrire le but du projet à l'intention de leurs pairs. Avec le temps, au fur et à mesure que les différents modules sont exécutés, le groupe pourrait prévoir un système de roulement pour changer à intervalles réguliers le matériel sur le tableau d'affichage. Ceci garantira l'intérêt du groupe ainsi que des membres du corps enseignant au fur et à mesure qu'ils constatent les progrès résultant du projet.

En exécutant les modules Médias, le groupe apprendra également la façon de communiquer les résultats de son travail

### ***Promotion et publicité***



par l'intermédiaire de divers types de médias. Ceci renforcera le processus de diffusion du message au-delà de l'environnement proche et auprès de la communauté plus élargie.

### ***Éducation supérieure et cercles académiques***

Le programme SCREAM est conçu pour atteindre tous les niveaux de la société et de l'éducation. Essayez d'inclure, si vous le pouvez, les étudiants de troisième cycle et des membres des cercles académiques et/ou intellectuels, tels que des écrivains, des penseurs éminents, des professeurs ou des médecins retraités, des responsables de groupes de réflexion, des chercheurs, etc. Ces groupes peuvent apporter un soutien inestimable aux projets de cette nature et, bien entendu, à la campagne mondiale pour éliminer le travail des enfants. Contactez les universités et les hautes écoles locales, des historiens, des écrivains et d'autres personnes. Ces groupes peuvent vous ouvrir de nouveaux débouchés.

Les étudiants et les professeurs d'anthropologie sociale, d'études sociales, d'études sur le développement et les droits de l'homme, de communication de masse, de médias et de journalisme ainsi que de pédagogie (pour devenir enseignant) sont également des personnes susceptibles de s'intéresser à votre projet et qui seraient probablement disposées à vous aider et à s'engager. Les étudiants et les professeurs pourraient travailler avec votre groupe sur certains aspects du projet en vue de soutenir leurs propres études et recherche, dont quelques exemples sont mentionnés ci-dessous.

- *Communication de masse.* Les étudiants en médias doivent parfois produire de petits documentaires vidéo ou faire des campagnes auprès des médias dans le cadre de leur formation. Les thèmes de ces projets sont souvent laissés au choix des étudiants eux-mêmes. S'ils devaient être approchés par un groupe tel que le vôtre, en leur proposant le projet sur le travail des enfants comme thème de leur propre travail, ils pourraient bien l'accepter. Leur travail soutiendrait celui de votre groupe et apporterait probablement quelques outils médiatiques très puissants pour la promotion de la question du travail des enfants auprès de la communauté. Leur travail éveillerait également la prise de conscience au sein des institutions éducatives supérieures et planterait des graines pour d'autres idées parmi le corps enseignant.
- *Études sociales.* La plupart des cursus d'études sociales contiennent des projets pratiques, par exemple, une expérience de travail sur le terrain où les compétences des



étudiants sont nécessaires. Les institutions pourraient être intéressées par la possibilité de faire un travail de recherche sur la question du travail des enfants ou sur leur exploitation. Par exemple, si vous êtes dans un pays où le travail des enfants existe, les étudiants pourraient utiliser leur expérience pratique en menant une recherche sur les raisons pour lesquelles les enfants travaillent dans un lieu géographique ou une industrie spécifiques. Ou alors, ils pourraient utiliser leur expérience de travail pratique pour vous aider à mettre en œuvre les modules sur le travail des enfants dans la salle de classe ou dans des contextes plus informels, tels que des groupes de jeunes ou dans le cadre de programmes éducatifs extra-scolaires.

Ce ne sont que deux exemples parmi de nombreuses possibilités. Organisez une réunion avec les chefs de département, voire le recteur d'une université ou le directeur d'une haute école, en vue de discuter de la nature du projet de votre groupe et des domaines dans lesquels les étudiants pourraient éventuellement soutenir votre travail et, par la même occasion, faciliter leur développement éducatif grâce à ce processus.

## Solidarité entre pairs et réseaux de jeunes/d'écoles

Une retombée positive du programme SCREAM est la création des bases pour un réseau de solidarité de pair-à-pair. Ce type de programme est appelé "enfant-à-enfant" ou "école-à-école" par différentes organisations. Le réseau possède le potentiel pour devenir un outil significatif, apte à donner du pouvoir aux jeunes en vue du développement d'un mouvement mondial grâce aux communications, en jetant des ponts entre les cultures et les sociétés, et en aidant ceux qui manquent de ressources éducatives. D'autres aspects de la solidarité peuvent voir le jour avec le temps.

Quand un éducateur, un individu ou une organisation dans n'importe quelle partie du monde décide de se lancer dans l'exécution du programme SCREAM, nous suggérons qu'une partie du travail du groupe comprenne la création d'un "lien de solidarité" — un chemin de communication — avec d'autres personnes également engagées dans le programme. Ceci stimulera le programme et le travail du groupe de



plusieurs manières. Ce lien rajoute un élément humain intéressant pour les groupes. Ils se rendront compte qu'ils ne sont pas seuls dans ce qu'ils font. Ils font partie d'un réseau mondial de jeunes qui travaillent ensemble dans le but de comprendre et de défendre leurs droits, aussi bien que de soutenir la campagne pour éradiquer le travail des enfants. C'est une prise de conscience notable pour les jeunes, étant donné qu'ils constatent qu'il ne s'agit pas d'un exercice unique ou dépourvu de sens. Ils peuvent communiquer avec d'autres jeunes du monde entier, partager des expériences personnelles, découvrir comment ils ont abordé les modules, connaître leurs pièces de théâtre, partager les lettres qu'ils ont envoyées aux différentes personnes et construire des rapports, voire se rendre mutuellement visite dans un avenir plus ou moins proche.

Le niveau de la solidarité peut également être très concret. Par exemple, pendant la période d'essai du programme dans la République d'Irlande, le groupe d'étudiants a organisé une série d'événements de collecte de fonds qui leur a permis d'aider leurs pairs en Jordanie et au Népal, en leur envoyant le matériel éducatif nécessaire pour mettre en œuvre le programme SCREAM de la manière la plus complète possible.

Ce sont là des gestes, apparemment tout simples, mais qui contribuent énormément à briser les barrières qui empêchent le développement social et l'intégration mondiale. Ces liens entre les jeunes du monde entier peuvent revêtir plusieurs formes et nous espérons que davantage d'idées émergeront et se formeront au fur et à mesure que le programme SCREAM sera mis en œuvre. Nous aimerions recevoir votre rétroaction si vous envisagez de travailler avec les modules de SCREAM. Vous trouverez l'adresse où nous contacter à la fin de ce Guide de l'utilisateur. En outre, un formulaire de participation SCREAM est également joint en annexe, à retourner à l'IPEC de Genève lorsque vous aurez terminé votre travail. Après réception de ce formulaire, l'IPEC vous enverra un certificat spécial SCREAM pour vous remercier du soutien que vous et les jeunes de votre groupe aurez apporté à la campagne mondiale pour éliminer le travail des enfants. Si vous ne nous envoyez pas de vos nouvelles, nous ne saurons pas qui travaille avec le programme, dans quels pays et dans quelles situations.

## Évaluation

La mise en place de ces modules peut constituer un défi ; par conséquent, le fait de réfléchir attentivement sur plusieurs aspects de ce processus pédagogique tout au long de sa mise en œuvre s'avérera utile et instructif, aussi bien pour vous que pour l'IPEC. En vue de faciliter le processus d'évaluation, veuillez vous référer également à l'enquête d'évaluation figurant à la fin de ce guide.

Après l'exécution de chaque module, réfléchissez attentivement aux aspects suivants lorsque vous faites votre évaluation personnelle de la séance, quand vous êtes tout seul.

### ***Évaluation de l'éducateur***

- *Émotions* – Comment les différents membres du groupe ont-ils réagi pendant la séance ? Avez-vous le sentiment qu'ils ont bien compris l'esprit intrinsèque du module ? Est-ce que quelqu'un a été fâché ou gêné d'une façon ou d'une autre ? Avez-vous remarqué si certains individus se sont mis à l'écart du groupe ? Le cas échéant, quelle en a été la raison et de quelle façon pourriez-vous surmonter cette situation dans les modules suivants ?
- *Participation* – Est-ce que tous les jeunes se sont montrés engagés, intéressés et motivés au cours des séances ? Ont-ils bien répondu aux exercices ? Avez-vous le sentiment que vous auriez pu conduire la séance différemment ? De quelle façon ? Avez-vous encouragé un niveau adéquat de communication avec eux ? Vous êtes-vous suffisamment déplacé pendant le travail de groupe ? Leur avez-vous parlé, donné des conseils, du support ? Est-ce que votre aide extérieure a joué un rôle important dans l'exécution de ce module ? Y a-t-il eu un suivi adéquat de la part des jeunes sous forme, par exemple, de lettres de remerciement et autre type de communication ?
- *Engagement pour l'avenir* – Croyez-vous que les jeunes souhaitent continuer à participer aux modules et à ce processus ? Estimez-vous qu'ils sont prêts à le faire ? Éprouvez-vous le sentiment qu'il y a de la motivation et de l'engagement de leur part ? Pensez-vous que la dynamique de groupe a été renforcée ? Se montrent-ils confiants lorsqu'ils interagissent entre eux et avec vous ?



Participent-ils ouvertement aux séances ? S'expriment-ils oralement ? Pouvez-vous facilement identifier ceux qui approuvent ce que vous faites et ceux qui sont indifférents ? Comment atteindrez-vous ceux qui sont indifférents, tout en maintenant la motivation de ceux qui sont intéressés ? Devrez-vous répéter cette séance ou d'autres déjà réalisées, ou bien pouvez-vous poursuivre ainsi ? Sont-ils prêts à commencer un nouveau module ?

- *Développement des ressources* – Avez-vous pensé à contacter les individus qui se sont montrés particulièrement intéressés, motivés et engagés par rapport au projet et à leur demander s'ils aimeraient jouer le rôle de personnes-ressources pour une application plus étendue, voire auprès d'élèves aussi bien que de leurs propres pairs ?

Cette liste de considérations et de questions n'est pas exhaustive et probablement vous pourrez en envisager d'autres au fur et à mesure que vous avancez dans ce processus. Vos notes, rapports, sentiments et avis sont fondamentaux.

## **Évaluation des jeunes**

L'impact à long terme du programme SCREAM est plus difficile à évaluer car il exige une surveillance étroite des individus qui ont participé au projet. Cependant, nous vous conseillons de demander aux membres du groupe d'évaluer le projet et les activités à la fin de l'exercice dans son ensemble. Nous vous conseillons également de demander aux autres éducateurs ou personnes-ressource de l'extérieur qui ont travaillé avec vous dans le projet de vous signaler tout commentaire.

Faites une analyse de l'exercice d'évaluation dès que possible. Cette analyse peut servir de rapport global de l'ensemble de l'exercice, à la fin du projet. Sur cette base, vous pourrez tirer vos propres conclusions quant à la réussite et à l'utilité du projet. N'oubliez pas que l'IPEC apprécierait beaucoup recevoir des copies de ces analyses, aussi bien que de tous les commentaires individuels que vous estimez particulièrement utiles et pertinents. Cette rétroaction contribuera de forme significative au développement ultérieur du coffret pédagogique SCREAM et à l'évaluation de son impact dans les différentes régions du monde.

## Votre choix

En dernière instance, c'est votre choix qui détermine la façon dont vous appliquez ces modules et le bénéfice que vous et votre groupe pouvez en tirer. Le but de l'IPEC est de veiller à ce qu'ils soient utilisés le plus largement possible.

La nature durable de ce programme et les aspects du suivi chez les jeunes que vous formez seront axés sur l'éducation entre pairs, la création et le maintien de réseaux nationaux, régionaux et internationaux composés d'individus et de groupes concernés.

Nous espérons qu'un nombre significatif de jeunes utilisera sagement et copieusement ses connaissances et son expérience. L'éducation au niveau des pairs est un outil prodigieux et multiplier l'impact de votre enseignement. Vos jeunes protégés pourront discuter de ce qu'ils sont en train de faire avec leurs copains, leurs familles, ainsi qu'avec d'autres personnes de la communauté. Un intérêt plus vaste peut être généré en encourageant les jeunes à parler ouvertement et librement au sujet de ce qu'ils font. Encouragez-les à se procurer plus d'information de façon autonome. Organisez d'autres séances éducatives et invitez d'anciens étudiants à y venir et à y participer en tant que personnes-ressources, pour parler de leurs propres expériences et pour diriger les séances des modules à leur tour.

Encouragez les jeunes que vous avez identifiés comme étant des personnes-ressources à vous aider au début des séances des modules avec des enfants plus jeunes, peut-être dans une école primaire locale. Les enfants répondent mieux à d'autres enfants. Les jeunes ont plus de confiance dans leurs relations avec d'autres jeunes gens qu'avec des personnes qui représentent l'autorité ou même leurs parents.

Toute amélioration des modules SCREAM est la bienvenue. Le chapitre suivant illustre l'importance de la rétroaction continue pour étayer ce processus. Toutefois, nous savons que certaines personnes ou organisations qui utilisent le programme SCREAM vont adapter les modules aux cultures, aux traditions et aux coutumes locales. D'autres peuvent décider de traduire les modules dans leur langue, y compris les dialectes. Cette forme de développement sera un indicateur du degré de réalisation du programme SCREAM et

sera accueillie avec faveur. Tout ce que nous demandons aux personnes qui entreprennent ces démarches est d'en informer l'IPEC et de nous transmettre des exemplaires de modules adaptés ou traduits. Il est fort probable qu'il existe dans le monde d'autres groupes qui pourraient tirer profit de votre travail et nous aimerions partager ces expériences le plus amplement possible. Merci aussi de mentionner la source dans vos documents révisés.

Pour conclure, la mise en place tous azimuts du coffret pédagogique est la clé du succès de SCREAM. Nous incitons les éducateurs du monde entier à travailler avec ce programme. Dans ce sens, afin de minimiser les coûts de reproduction et faciliter la mise en place, nous invitons les éducateurs à faire des copies des modules et à les distribuer à leurs collègues et au plus grand nombre d'organisations possible. Le coffret pédagogique SCREAM a été conçu sur la base de ce critère de diffusion gratuite. Vous pouvez également informer d'autres personnes intéressées que la série complète des modules peut être librement téléchargée à partir du site Web de l'IPEC.

## Une rétroaction continue

Au fur et à mesure que vous travaillez avec ces modules, nous aimerions avoir vos commentaires. Nous souhaiterions entendre vos étudiants, vos protégés, les jeunes de votre groupe. Ces modules sont des organismes vivants et ils seront actualisés et révisés en permanence, à la lumière de la rétroaction que nous recevrons. Votre contribution est fondamentale pour la qualité et la durabilité de ces modules.

Nous aimerions recevoir des études de cas de l'application pratique des modules. Si vous disposez de matériel photographique ou vidéo sur le processus d'application, nous vous serions reconnaissants si vous pouviez nous en envoyer des copies. Le processus éducatif est tripartite - les jeunes apprendront de vous - vous apprendrez d'eux et de nous - et nous apprendrons des deux, vous et eux. D'où l'importance décisive des rétroactions et du cycle de qualité. Par exemple, nous aimerions voir les résultats de vos communiqués de presse issus des modules Médias, les plus courts, élaborés par les petits groupes, ainsi que ceux rédigés par l'ensemble du groupe. Nous apprécierions aussi de recevoir des copies des articles qui ont été publiés dans la presse écrite. Veillez à ce que des détails tels que le pays et la région où vous êtes, le nom du journal et la date de publication soient annexés aux coupures de presse.

Par ailleurs, et lorsque vous avez terminé votre projet SCREAM, nous vous prions de bien vouloir remplir le formulaire de participation en annexe, qui comprend des détails clés de votre travail. Veuillez envoyer le formulaire à l'adresse indiquée. Sur la base des formulaires reçus, l'IPEC enverra un certificat pour vous remercier du travail que vous et votre groupe avez accompli pour soutenir la campagne mondiale en vue d'éradiquer le travail des enfants.

Si, par hasard, le formulaire n'est pas compris dans le coffret pédagogique ou est abîmé, vous trouverez des copies disponibles dans le site Web de l'IPEC, dont l'adresse est la suivante :

**[www.ilo.org/public/french/standards/ipecc/index.htm](http://www.ilo.org/public/french/standards/ipecc/index.htm)**

Pour l'IPEC, une partie intégrante du suivi consiste à avoir davantage d'informations sur la fréquence de l'utilisation des modules, sur ceux qui les utilisent et pour quelle raison (et ceux qui ne les utilisent pas et pourquoi), leur impact sur les éducateurs et les jeunes, leur réussite, leurs échecs, et leur développement ultérieur. Dites-nous ce que vous en pensez, comment vous estimez que les matériels, la méthodologie et l'impact pourraient être améliorés. Envoyez-nous vos idées pour de nouveaux modules que nous pourrions intégrer dans ce programme. C'est l'avantage d'un réseau comme celui-ci : nous travaillons tous pour la même cause, nous sommes engagés, motivés et comprenons la nécessité de travailler ensemble pour renforcer les droits des enfants et pour éradiquer le travail des enfants de nos sociétés pour toujours. Nous pouvons le faire, cela prendra du temps assurément – mais, si nous arrivons à créer une bonne plateforme, le travail des enfants **peut** être éliminé.

### **Contacts**

Pour tout renseignement complémentaire sur le programme SCREAM, contactez directement l'IPEC à l'adresse suivante :

Programme international pour l'abolition du  
travail des enfants (IPEC)  
Organisation internationale du Travail (OIT)

4, Route des Morillons, CH-1211 Genève 22, Suisse  
Télécopie : +41 22 799 81 81  
Courriel : [scream@ilo.org](mailto:scream@ilo.org)  
Site Web : [www.ilo.org/scream](http://www.ilo.org/scream)



# Annexe 1

## Acronymes et expressions fréquemment utilisés

<b>ALENA</b>	- Association de libre échange nord-américain
<b>ANASE</b>	- Association des nations de l'Asie du Sud-Est
<b>IPEC</b>	- Programme international pour l'abolition du travail des enfants
<b>MERCOSUR</b>	- Marché commun du sud, ses membres incluent l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay
<b>MP</b>	- Membre du parlement
<b>OIT</b>	- Organisation internationale du Travail
<b>ONG</b>	- Organisation non gouvernementale
<b>ONU</b>	- Organisation des Nations Unies
<b>SADC</b>	- Communauté de développement de l'Afrique australe
<b>SCREAM</b>	- La défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias
<b>SIDA</b>	- Syndrome immunodéficitaire acquis
<b>TI</b>	- Technologies de l'information
<b>TVA</b>	- Taxe à la valeur ajoutée
<b>UE</b>	- Union européenne
<b>UNESCO</b>	- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
<b>UNICEF</b>	- Fonds des Nations Unies pour l'enfance
<b>VIH</b>	- Virus de l'immunodéficience humaine
<b>5 questions</b>	- Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Quand ? Où ?
<b>6 questions</b>	- Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Quand ? Où ? Comment ?



**Halte au travail des enfants!**

## Formulaire de participation

Si vous avez travaillé avec le programme SCREAM, nous vous prions de consacrer un peu de votre temps afin de remplir le formulaire de participation ci-après. Dès réception de votre formulaire rempli, l'IPEC vous fera parvenir un certificat témoignant de l'appui que vous et votre groupe avez offert dans le cadre de la campagne mondiale pour l'abolition du travail des enfants.

Nom complet/description du groupe :

.....

.....

.....

Nom complet de l'organisation/établissement scolaire :

.....

.....

Adresse complète, y compris le n° de téléphone/télécopie, le courriel et le site Web :

.....

.....

.....

.....

Nom complet de la personne qui remplit le formulaire :

.....

Fonctions/responsabilités de la personne qui remplit le formulaire et son rapport avec le groupe :

.....

Dates de votre projet (début et fin) :

.....

Noms, sexe et âge des jeunes impliqués dans votre projet (N.B. : si vous préférez omettre les noms, indiquez au moins le sexe et la tranche d'âge) - Si nécessaire, utiliser une autre feuille.

.....

.....

.....

Comment avez-vous pris connaissance de l'existence du programme SCREAM "Halte au travail des enfants !" ?

Quels modules avez-vous mis en place dans votre projet et dans quel ordre ?

Pourquoi avez-vous utilisé ces modules spécifiques ?

Organiseriez-vous un tel projet avec un autre groupe de jeunes, en utilisant le coffret pédagogique SCREAM ? Veuillez indiquer les raisons de votre réponse, quelle qu'elle soit.



**Halte au travail des enfants!**

## Enquête d'évaluation

Nous vous serions reconnaissants si vous pouviez également remplir cette enquête d'évaluation. Même si vous n'êtes pas en mesure de répondre à toutes les questions, nous vous prions de répondre de la manière la plus franche et la plus détaillée possible. Vous n'êtes pas obligés de répondre à toutes les questions, si elles ne s'appliquent pas à votre cas ou si cela vous paraît difficile. Quelle que soit votre décision, essayez quand même et envoyez vos réponses dès que vous aurez terminé le programme. Nous espérons que le programme SCREAM prendra de l'essor grâce à sa mise en place de plus en plus systématique. Nous accueillons favorablement vos expériences, vos conseils et vos remarques, étant donné qu'ils nous aident à réactualiser et à améliorer constamment notre programme éducatif et à élaborer de nouveaux modules afin d'amplifier nos activités et de les adapter aux différents contextes sociaux et culturels. Si vos réponses sont très longues, n'hésitez pas à utiliser des feuilles supplémentaires.

Toutes les réponses seront traitées de manière confidentielle. Notre seul objectif est de mieux connaître ceux qui utilisent le programme et pourquoi, afin de réviser les modules et le modèle éducatif à travers un cycle de qualité. Nous aimerions également créer une base de données sur les différents groupes qui travaillent avec SCREAM. Votre collaboration sera la bienvenue et vos idées, remarques et suggestions seront hautement appréciées par l'IPEC/l'OIT.

Pouvez-vous expliquer pourquoi vous et votre groupe avez décidé de mettre en place le programme SCREAM? Quelles étaient les motivations de votre groupe ?

.....

.....

.....

Combien d'heures par semaine avez-vous travaillé avec le groupe ?

.....

.....

.....

Nous souhaiterions connaître toute circonstance ou situation particulière concernant votre groupe. Toutefois, nous nous rendons compte que vous pourriez préférer ne pas divulguer ces informations afin de protéger les jeunes dont vous vous occupez. Mais si vous pensez que, en utilisant des noms d'emprunt et en assurant leur anonymat, ils pourraient être en sécurité, n'hésitez pas à considérer notre demande. Cela nous aiderait dans notre travail de recherche et d'évaluation. De nombreux aspects nous intéressent : est-ce que certains jeunes du groupe sont handicapés ? Ont-ils subi ou subissent-ils des formes d'abus, d'exploitation ou des traumatismes ou un membre du groupe était-il encore dans ce genre de situation ? Est-ce que certains jeunes travaillent à temps plein ou à temps partiel ? S'agit-il d'enfants travailleurs ? Comment avez-vous affronté ces cas particuliers ? Pensez-vous que le programme a protégé et aidé ces jeunes ?

.....

.....

.....

.....

.....

Décrivez comment vous et votre groupe avez impliqué d'autres acteurs dans la communauté, y compris éventuellement l'école dans laquelle vous travaillez. Par exemple, avez vous impliqué les partenaires tripartites, d'autres enseignants, des groupes de la collectivité, etc. ?

.....

.....

.....

Avez-vous fait appel à une personne de l'extérieur pour la mise en place des modules ? Par exemple, des écrivains, des acteurs, des artistes ou des journalistes ?

.....

.....

.....

Est-ce que la collectivité (y compris votre école, si vous travaillez dans ce contexte) a tiré profit de ce projet ? De quelle manière ? Comment le projet favorise-t-il la sensibilisation au sein de la collectivité en matière de travail des enfants ?

.....

.....

.....

Lorsqu'il vous a fallu vous préparer pour un cours particulier lié au thème du travail des enfants, les informations contenues dans les modules ont-elles été suffisantes ?

.....

.....

.....

Quels sont, à votre avis, les points forts et les points faibles des modules ? Décrivez-les en détail.

.....

.....

.....

Est-ce que les ressources, humaines ou financières, sont des facteurs prohibitifs de la mise en place des modules ? De quelle manière ?

.....

.....

.....

Estimez-vous que ces projets ont leur place dans le système éducatif ? Soutiendriez-vous une campagne de ce type ? Expliquez les raisons de votre réponse, quelle qu'elle soit.

.....

.....

.....

Pensez-vous que les jeunes de votre groupe ont tiré profit du projet quant à leur épanouissement personnel et social et pour ce qui a trait à leurs études ? Veuillez répondre de façon détaillée.

.....

.....

.....

À votre avis, est-ce que les attitudes et les comportements des jeunes ont changé à la suite du projet ? De quelle manière ?

.....

.....

.....

Quelles initiatives les jeunes ont-ils pris au cours du projet ?

.....

.....

.....

Quels modules et quelles activités les jeunes ont-ils le plus ou le moins appréciés ? Mentionnez les raisons de leurs sentiments de satisfaction, de mécontentement ou de frustration.

.....

.....

.....

Si vous déciderez de mettre en oeuvre à nouveau le programme SCREAM, est-ce que vous y changerez quelque chose ? Quoi et pourquoi ?

.....

.....

.....

Avez-vous demandé à votre groupe d'évaluer l'expérience acquise au cours du projet ? Quelle a été la réponse? Merci de joindre un exemplaire des rapports d'évaluation ou des réponses individuelles.

.....

.....

.....

Veillez nous faire parvenir tout matériel résultant du travail de votre groupe, susceptible d'aider le processus d'évaluation continue. Par exemple : communiqués de presse, articles sur les médias, enregistrements d'interviews, vidéos, essais, lettres, poèmes, tableaux, dessins, collages, copies de journaux, de graffiti, pièces de théâtre, résultats d'enquêtes, rapports de recherche, etc.

Est-ce que vous ou les jeunes de votre groupe souhaitez formuler des remarques, des idées ou des propositions susceptibles de nous aider à améliorer le programme SCREAM - Halte au travail des enfants! ? Par exemple, des idées pour de nouveaux modules, des propositions pour améliorer ou adapter les modules à des conditions ou dans des contextes particuliers.

Comment vous ou votre groupe pourriez aider l'IPEC à propager la diffusion du programme SCREAM ? Dites-nous comment pouvons-nous vous aider à nous aider.

Utilisez l'espace ci-dessous pour nous faire part de vos remarques concernant le matériel éducatif, le concept, les futurs développements, votre propre expérience, etc.

Merci beaucoup !









## Arrêtez le travail des enfants!

Programme international pour l'élimination du travail des enfants

Projet INT/99/M06/ITA financé par le Gouvernement italien

Produced by the International Training Centre of the ILO, Turin  
in collaboration with the

